

CONCOURS DE VOTES SANS PRECEDANT

LA CAMPAGNE DEVIENT DE PLUS EN PLUS CHAUDE

Dans 5 Jours les Votes seront un pour un

Les derniers jours pour le concours spécial de votes passent rapidement, et si cela continue, nous aurons de grosses surprises pour les candidates et leurs amis.

Non seulement, les candidates apportent des quantités de votes tous les jours, mais celles-ci gardent une réserve de votes, lesquels nous seront donnés plus tard. Ce qui rend le résultat du concours de plus en plus incertain, car toutes les concurrentes en général font diligence, afin de garder leurs positions respectives.

Plusieurs candidates gagnent la tête de la liste et ont fait plus que bonne figure pendant ces derniers jours.

Si vous avez l'intention d'aider quelques-unes des candidates, vous feriez bien de les voir de suite et leur donner votre souscription. Souvenez-vous que chaque abonnement que vous donnez aux concurrentes d'ici au 11 juin prochain, compte pour double vote. Notre bonus spécial expiré à cette date et chaque souscription que les candidates enrôlent au bureau de "La Tribune" compte pour deux fois le montant de votes ordinairement alloué pour ces abonnements.

Nous le répétons, cette offre spéciale de votes doubles finira le 11 juin prochain. Hâtez-vous, si vous voulez en profiter.

Avec un peu de travail, vous pouvez inscrire à votre crédit, plusieurs milliers de votes.

Voici un faible aperçu de ce que seront les voyages aux Mille-Isles et au Saguenay, que "La Tribune" offre dans son grand concours de popularité :

5 VOYAGES AU SAGUENAY

Via Montréal, Shawinigan Falls, Chicoutimi et retour par les splendides bateaux de la compagnie de Navigation Richelieu et Ontario, via rivière Saguenay, rivière du Loup, Murray Bay, Chutes Montmorency, Québec et Montréal avec toutes dépenses payées.

Chicoutimi est à la tête de la navigation pour les grands bateaux, de ce côté. Les bateaux laissent Chicoutimi le matin, de sorte que la descente de la rivière Saguenay se fait de jour. Le panorama de cette rivière est unique sur ce continent, tant par la grandeur que par la rareté des scènes qui se déroulent sous les yeux des voyageurs.

Lorsqu'on atteint la baie des Ha-Ha, il n'y a plus d'habitations sur les rives, ce qui ajoute de la solennité à la grande rivière, jusqu'à ce qu'on atteigne le comble de l'admiration en apercevant les caps Trinité et Eternité, (des Sentinelles du Saguenay), s'élevant à une hauteur de 2,000 et présentant un coup d'oeil qu'on n'oublie pas.

Le panorama de la rivière du Loup rend toute description inutile.

LA LOI DES MINES

(Du correspondant de La Tribune.)
MONTREAL, 6. — L'honorable M. Devlin était de passage à Montréal aujourd'hui, retour de Québec, après une session laborieuse, et en route pour chez lui, à Aylmer, P. Q.

Discutant le travail de la dernière session avec votre correspondant, le Ministre de la Colonisation a exprimé l'opinion que les amendements à la loi des mines suscitent un grand intérêt parmi le public.

En vertu de ces nouvelles dispositions, les carrières de pierre, les argiles, la tourbe, les ocres, les sables appartenant au propriétaire superficiaire. Par le passé il fallait acquiescer les droits de mine du gouvernement.

Une autre clause pourvoyait à ce que l'argent versé au Bureau des Mines pour les permis d'exploitation émis par le gouvernement soit considéré comme acompte sur le prix d'achat. Ces permis d'exploitation sont virtuellement des locations annuelles de terrains miniers à raison de \$1.00 l'acre. A l'avenir lorsque le porteur du permis d'exploitation achètera les terrains miniers, les sommes préalablement versées comme loyer annuel seront déduites du prix d'achat.

L'ancienne loi accordait un délai de quatre mois entre le paiement de la loi et l'avenir ce délai sera de six mois.

Rivière du Loup est une place d'eau très populaire et très bien située, tout à fait intéressante.

MURRAY BAY. — La plus populaire place d'eau de la rive nord, où la compagnie de navigation Richelieu et Ontario y a récemment construit son magnifique hôtel, "Manoir Richelieu". L'hôtel le mieux situé et le mieux meublé du bas du St-Laurent.

LES FAMEUSES CHUTES MONTMORENCY, d'une réputation presque universelle. La beauté de ces chutes dépasse toute description.

QUEBEC. — La ville historique par excellence avec sa population de 80,000, est remplie de places très intéressantes et son site est unique, étant construit en partie sur la Cap Diamant.

MONTREAL. — Il est inutile d'en faire la description, étant donné que tout le monde en connaît les beautés et l'intérêt qu'il y a à visiter cette métropole canadienne.

Comme vous pouvez en juger ce voyage est très intéressant sur tout le parcours et il ne vous en coûte pas un sou si vous voulez vous appliquer à le gagner, ce qui ne représente aucune difficulté.

5 VOYAGES AUX 1000 ISLES.

Via Chutes Niagara, Muskoka, Buffalo, les grands lacs et le St-Laurent.

NIAGARA A MONTREAL

Le plus beau voyage en Amérique, couvrant 400 milles, de Toronto, par le lac Ontario, Mille-Isles et la descente des fameux rapides Lachine.

LES MILLE-ISLES

Sont au nombre de 162 et s'étendent de Kingston à Brockville, cinquante milles. Du pont du bateau le voyageur a une vue magnifique du merveilleux panorama qui présente de nouvelles scènes à chaque courbe que décrit le bateau.

Plusieurs de ces îles sont la propriété de gens très riches qui y ont érigé de magnifiques résidences et nivelé de magnifiques terrains. Les bateaux arrêtent à Clayton, Frontenac et à Alexandria Bay, respectivement. Alors les îles sont en plus petit nombre et le canal plus large, près de Brockville, 12 milles à l'est on atteint Prescott, où le changement se fait des bateaux des grands lacs aux bateaux du fleuve.

Quelque temps après le départ de Prescott, à lieu la première descente des rapides connus sous le nom des Galops, et ensuite viennent les rapides Duplats, le Long Sault, Côteau d'Or, Split Rock, Cascade et Lachine.

Ce voyage est le plus beau et le plus intéressant qu'il soit possible de faire. C'est ce que, sans doute, plusieurs ont déjà rêvé. Eh bien, voici le temps de réaliser votre rêve et ce sans dépenser un centin. Toutes vos dépenses étant payées.

Un autre amendement donne aux municipalités le droit de taxer les terrains miniers et les bâtisses minérales dans les districts miniers. Cette nouvelle loi aura pour effet de donner beaucoup d'essor à certains centres miniers, tels que Thetford Mines, Black Lake, etc.

Le Ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries a ajouté que lorsqu'il a présenté ces amendements à la session qui vient de finir, il croyait qu'il n'était que juste que les municipalités eussent le droit d'imposer une taxe raisonnable, une taxe que l'industrie minière puisse facilement supporter. MM. Tellier et Pennington, croyant dans le temps que la taxe en question pourrait nuire à l'extension de l'industrie minière, demandèrent que son adoption soit ajournée à plus tard, et se rendant à leur désir, M. Devlin avait décidé de remettre à une autre année la passage de cet amendement à la loi des mines. Puis il avait alors déclaré qu'il traitait lui-même au mois de juillet prochain, à Thetford Mines et à Black Lake, pour discuter avec les parties intéressées la mise en pratique de la nouvelle loi. Mais plus tard les maires et les conseils municipaux de ces villes se rendirent auprès du ministre et insistèrent pour que la taxe soit établie sans plus tarder. En face de cette attitude, le chef de l'opposition et le député de Mégantic retirèrent leur opposition au projet et le gouvernement fit amender la loi dans le sens indiqué au cours de cet article.

EDOUARD VII DIPLOMATE

Le roi d'Angleterre était doué d'une habileté instinctive qui a été une de ses grandes forces.

S'il débarque en Irlande il gagne le cœur des Celtes Catholiques en demandant pour signer le registre du Collège de Maynooth la plume de Léon XIII. Pour remercier les moines du mont St-Bernard de leur hospitalité et distraire leurs longs hivers, il leur envoie un piano; et il n'oublie pas de le renouveler quand il croit que les poèmes et les hymnes l'ont usé. Si, au cours d'un discours, la mémoire le trahit, l'aven qu'il murmure avec bonhomie: "Je le savais si bien ce matin", gagne tous les cœurs. Avec un tact infatigable Edouard VII savait éviter les pièges. Mme Judic disait un jour au prince de Galles: "Vous devriez, monseigneur, vous installer en France; vous rendriez bien vite la monarchie populaire". Et le futur roi de répondre: "Vous savez vos souverains un peu trop vite dans votre pays".

Ce sens diplomatique, qui, dit-on, arrachait une parole d'admiration à Nicolas II, Edouard VII le tenait de son père. C'est grâce à un tact d'une extraordinaire sûreté que le prince consort était parvenu à écarter successivement la baronne Lehzen, lord Melbourne sans les obstacles qui l'empêchaient de régner en maître sur le cœur et sur la pensée de sa femme.

PAUVRE CARUSO

Il existe une société protectrice des animaux. C'est très joli de protéger les chevaux d'omnibus mais ne conviendrait-il pas aussi de créer aussi la société protectrice des ténors?

Les ténors sont de véritables martyrs. Voyez Caruso: il est gros comme un chamois mais cela n'empêche pas qu'il mène une existence épouvantable.

Le matin, son petit déjeuner consiste en un verre d'eau et un quartier d'orange. A midi Caruso déjeune avec deux bananes arrosées de camomille. A cinq heures, il a le droit de manger deux autres bananes; le soir, à dîner, on lui permet des œufs et du lait.

Parfois le pauvre homme aspire avec volupté le parfum d'un bon beefsteak grillé dans le beurre, mais son médecin est là qui veille :

— Pas de viandes, lui dit-il, c'est contraire aux cordes vocales. Pas de vin non plus, pas de café, pas de liqueurs, pas de cigares, rien !... Des oranges, des bananes, de l'eau et de la camomille, voilà le régime.

Mais Caruso subit d'autres privations. Pleut-il ? Le temps est-il frais brumeux, chaud, sec ou humide ? Le médecin condamne son patient aux arrêts de rigueur.

— Je voudrais aller jusqu'au coin de la rue ! supplie Caruso. Cinq minutes de promenade, humer un peu d'air !

— Défense de humer ! Je suis responsable de votre voix... Vous ne sortirez pas !

— Mais...

— Plus un mot ou je vous enferme à clef dans votre chambre !

Pauvre Caruso ! On l'oblige même à jouer les Joseph avec toutes les madames Putiphar qui l'assailent : il ne leur laisse pas son manteau, mais un autographe... Il est vrai que le plus souvent, cela suffit.

Bref, Caruso est sévère de toutes les jotes de la vie. Parait-il que ces pinsons auxquels on brûle les yeux pour qu'ils chantent avec plus de vaillance, l'illustre ténor doit mener une existence monacale pour garder son contre-ut. Et le soir, en se couchant, il peut dire :

— J'ai vécu aujourd'hui avec douze sous de bananes... Mais j'ai gagné dix mille francs.

DE QUEBEC A MEXICO

QUEBEC, 7. — Des représentants d'une compagnie d'autos, pour montrer la résistance de leurs autos, sont partis hier matin, pour se rendre au Mexique, en automobile. Ils feront une promenade de 5,000 milles. Ils passeront par Montréal, Toronto, Toledo, pour se rendre jusqu'à Montevideo.

— Le Rév. M. W. Larue, curé de Marquette, était en ville, hier.

— Le Rév. M. Genest, curé d'Eastman, est en ville aujourd'hui.

Tabac à Fumer
PRAIRIE

Doux et Agréable au Gout.



LA FANFARE HARMONIE, DONT ON A CELEBRE LES NOCES D'ARGENT, LA SEMAINE DERNIERE

LE PROCES DE CANDY

MONTREAL, 6. — Timothy Candy a comparu en Cour d'Assises, hier, sous l'accusation d'avoir assassiné les constables Fortin et O'Connell. L'avocat du défendeur, M. Papineau Mathieu, a demandé à la Cour que le procès soit ajourné au prochain terme. L'hon. juge Archambault s'est rendu à cette demande, déclarant qu'il en agissait ainsi à cause de l'extrême gravité du cas de l'accusé qui a à répondre à l'accusation la plus grave qui ait pesé sur la tête d'un prisonnier à Montréal. Le procès de Candy aura donc lieu deux mois de Septembre.

UNE REVOLTE
AU MEXIQUE

VERA CRUZ, Mexique, 7. — Une grande révolte vient d'éclater dans l'état du Yucatan et les troupes ont été obligées d'intervenir. Il y a eu beaucoup de sang répandu et on dit que les insurgés se préparent à lutter contre les troupes du gouvernement.

Les Indiens ont saccagé la ville de Valladolid, tué tous les principaux employés du gouvernement, le chef de police et plusieurs autres personnes. La terreur règne dans tout le district.

Ces troubles sont causés par l'irritation ressentie par les Indiens à la suite des exactions des officiers du gouvernement sur les terres.

AU PAYS DE L'OR

Iditarod City, (Alaska), via Kallag (Alaska), 6. — Trois cent cinquante prospecteurs viennent d'arriver à Iditarod, d'où ils vont se rendre dans la nouvelle région aurifère. Ils ont fait un voyage de trois semaines sur la rivière Yukon.

Tous disent que les découvertes qui vont être faites seront les plus sensationnelles que l'on aura vues depuis la fameuse découverte du Klondyke il y a treize ans. Mais beaucoup de vieux chercheurs d'or se montrent pessimistes et n'ont pas grande confiance dans ces promesses d'une richesse rapide.

On croit que plus de cinq mille prospecteurs vont arriver cet été. Or, le camp actuel ne peut pas donner asile à plus de mille mineurs. On a ajouté qu'aucune des découvertes faites jusqu'ici ne peut être considérée comme extraordinaire.

L'HON. M. FISHER
A BRUXELLES

BRUXELLES, 7. — L'hon. M. Fisher, ministre de l'Agriculture canadienne, accompagné de M. Hutchison et de M. Thomas Côté, commissaire, a visité hier l'exposition de Bruxelles. Un grand nombre de personnalités très importantes de l'endroit lui ont offert un lunch hier soir. Le ministre s'est déclaré tout à fait satisfait de la part que le gouvernement canadien a pris à cette exposition.

— Mme Hormidas Lamy, de Trois-Rivières, ainsi que son fils, Valmore, sont en promenade à Sherbrooke, les hôtes de Madame M. J. Choquette, rue Peel ; Mme Jos. D. Lacombe, rue Gillespie, et de Dame Vve Camirand, de l'Hôtel Continental.

— M. Nap. Morin et Mlle Mary Boulanger, de cette ville, sont partis, ce matin, par le Q. C. R., pour se rendre à St-Michel de Bellechasse, pour assister aux funérailles d'un parent, mercredi, 8 courant. Ils seront de retour seulement que vers le 15 courant.

— Mlle Alberta Chicoine, de Sherbrooke, est allée passer une semaine dans sa famille, à North Stukely.

A travers les journaux

"Ottawa Sentinel Review" — Un homme comme Roosevelt qui traverse un pays comme l'Egypte dans une espèce de procession de jour de fête, peut résoudre les problèmes à sa satisfaction, d'une manière réprovable par ceux qui sont en contact avec les conditions réelles ; mais un problème difficile, résolu par une maxime ou un épigramme ne demeure pas toujours résolu.

"Toronto Globe" — L'ancien président Roosevelt, sans doute, fait bien d'enseigner aux hommes d'Etat Anglais, la méthode d'administrer un pays comme l'Egypte. Les hommes d'Etat de l'Empire ont une expérience considérable et sont sans aucun doute prêts à écouter tous les bons conseils dont ils pourraient être favorisés par l'ancien président.

"Hamilton Herald" — Sans doute une grande partie de la presse britannique le dénonçait pour sa critique franche et courageuse. Mais il est probable que la majorité du peuple anglais lui sera reconnaissant pour son discours franc et loyal, et plein de sens commun.

"Montréal Gazette" — Certains journaux de Londres ont pensé que Roosevelt n'avait pas été aussi sage qu'il aurait pu l'être au sujet de ce qu'il a dit dans son discours au Guildhall, sur l'Egypte et les Egyptiens. La situation pourrait cependant ne pas déplaire au colonel. Il est devenu une grande figure dans la politique des Etats-Unis en disant des choses de la sagesse desquelles bien des gens doutaient.

ECROULEMENT
A BUFFALO

BUFFALO, N. Y., 6. — Une construction à deux étages s'est écroulée aujourd'hui, sur la rue Sycamore, et Wilbert L. Stuart a été tué. Il venait de Hamilton Ont., où réside sa mère. Trois autres ont été blessés.

TREMBLEMENT DE TERRE

NAPLES, 7. — Un tremblement de terre a détruit la ville de Calabro à 30 milles de Naples. Trente personnes ont été tuées et le nombre des blessés se compte par centaines. Aussitôt après avoir reçu la nouvelle du désastre le roi Victor Emmanuel s'est fait conduire par un convoi spécial sur le lieu du sinistre.

LA SEMAINE D'AVIATION

A une assemblée spéciale, tenue hier soir, les organisateurs de la grande semaine d'aviation à Montréal, ont décidé qu'au lieu d'avoir 7 jours de concours entre les aviateurs, ils prolongeraient de trois jours ce grand meeting.

Ainsi, au lieu de commencer le 28 juin, comme il avait été décidé, le grand concours commencera le 25 et se continuera jusqu'au 4 juillet.

Le grand intérêt qu'a prouvé la population de Montréal et des environs à ce meeting, et l'orgueil de faire tout aussi bien que nos voisins des Etats-Unis, sont la cause de ce changement, qui, sans aucun doute, sera fort bien accueilli par tous les amateurs de ce sport, des personnes qui s'y intéressent et de toute la population en général.

EN ROUTE POUR
LE POLE NORD

NEW HAVEN, Conn., 6. — Harry Whitney est parti aujourd'hui pour Sydney, N. E., où il rencontrera le capitaine Robert Bartlett. Tous deux prendront possession du navire de pêche "Boethic" et l'amèneront à Boston. M. Whitney entreprendra un voyage dans les régions arctiques vers le 25 juin. Il se rendra à Etah où l'a rencontré le Dr Cook en revenant du pôle. C'est là que lui furent remis les fameux documents qui doivent permettre au rival de Peary d'établir qu'il a réellement atteint le sommet du globe terrestre. M. Whitney fera la chasse pendant sa course. Il reviendra aux Etats-Unis au bout d'un an.

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLI DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIECLE

BANQUE
EASTERN
TOWNSHIPS

CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00
DEPARTEMENT D'EPARGNE DANS TOUTES LES SUCCURSALES
WM. FARWELL PRES. J. H. C. MINER V. PRES. JAS. MACKINNON GER. GEN.

Le temps des Fruits est Proche

Avez vous tout ce qu'il vous faut pour
mettre en conserve votre provision.

Nous avons les jarres Schram et les jarres improved
Gem qui sont réputées comme les meilleurs aujourd'hui
Nos prix sont les plus bas. Venez, écrivez ou
téléphonez.

STROUDS

Bell Tel. 404 93 rue Wellington.

LA VRAIE BEAUTÉ

Consiste en des yeux étincelants, une peau douce comme la
crème, une vitalité exubérante,
qui sont les compagnons de la
bonne santé. Le sel Abbey's donne
la beauté de la santé. C'est
un tonique agréable, rafraîchissant,
fortifiant, en même temps

qu'un laxatif et un apéritif. Il purifie
le sang, règle les intestins et les
rengons, et éclaircit le teint. En vente
partout à 25 et 60 cts.

Abbey's
Effer-
vescent Salt

BOUTIQUE DE MENUISERIE

J. A. Dubois & Verrette,

Portes, Chassis, Screen. Ouvrage de toutes sortes, fait
promptement et garanti. Bois de construction de toutes sortes.

— VENEZ NOUS VOIR —

NO. 46 Rue Windsor,
SHERBROOKE Est, Que.

BERUBE & BECHETTE

PLOMBIERS, COUVREURS et FERBLANTIER.

Poseurs d'Appareils à Air et à Eau Chaud.

Ouvrage garanti et bon marché.

Exécuté par des gens d'expérience.

S'adresser en arrière du Sherbrooke Restaurant.

Tel Bell 578.

AV MAI 19

Nous vendons à grande reduction.

Les Chapeaux de Dames, Fleurs etc. Matinées blanches,
en dentelle, doublées en soie en lawe, brodées. Marchandises
blanches pour robes, Souliers et Chaussures, des manufactures
Kingsbury, Eagle et de McCready. Nous donnons des termes
faciles pour le paiement d'ameublements de maison. Une visite est
sollicitée.

ALFRED LANCTOT

67-69 rue Marquette Côté de la rue Peel
SHERBROOKE, Que.

Sherbrooke Carriage Factory



Nous offrons pour la belle saison
d'être le plus grand assortiment de
voitures légères, tel que Concord,
Piano Box, Rubber tire, Buggy (avec
top ou sans top) à des prix défiant
toute compétition. SPECIALITE :
Bus d'Hôtel, Wagons, Express, faits
sur commande, dans un court délai.
Réparations de toutes sortes et pose
de rubber tire faits promptement
et avec soin.

LA CIE P. BIRON & FILS

SHERBROOKE EST, QUE.

Puisque vous passez un tiers de votre vie au lit,
Pourquoi ne le rendez-vous pas confortable en vous
servant des Sommier et Matelas Restesy.

Vendus par tous les fournisseurs, manufacturés par

The Ever Rest

Spring Bed Co.

SHERBROOKE, Que.

Guaranteed
Restsy Bedding
Trade Mark

JEUNES GENS LISEZ CECI

Cette semaine, nous donnons un cours complet de télégraphie
des chemins de fer et de commerce à la, pour \$15.00. Nous vous assurons
un diplôme dans trois mois et nous vous garantissons une
position.

COLONIAL RAILWAY TRAINING SCHOOL,
304, rue Henry, Montréal.

Feuilleton de LA TRIBUNE

No. 27

L'HOMME SANS FIGURE

Par Albert Boissière

Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un
traité avec la Société des Gens de Lettres.

XV

—Dites donc, Jonathan... au lieu de
me faire des machotteries, indignes
d'un homme comme vous qui me devez
tant de reconnaissance... racontez-moi
donc ce qui s'est passé, hier, chez mon fils !

—Marcandian et Evelyne y sont venus
prendre le thé... On vous attendait
et ça été une déception, pour tous,
de ne point vous voir !
—Oui... mais, au lieu de me dire ce
que je sais parfaitement, à la façon
d'un perroquet qui récite la leçon apprise,
dites-moi ce que je ne sais pas. Dites-moi
pourquoi William, mon fils, est aujourd'hui
si préoccupé, et vous d'abord, sans ressort, un peu
visiblement à autre chose que ce qui m'intéresse ?

—Pour moi, l'explication d'une gêne
que je ne nierai point, est dans la présentation
que m'a faite de ma chère fille... Cela m'a ému au-delà
de tout ce que je pourrais vous traduire !
Revoir mon enfant à remu, au fond de mon cœur,
l'horreur de la situation présente ! J'ai fait des efforts
considérables pour ne pas me trahir. C'est tout !

—Non, ça n'est pas tout... ça ne peut pas
être tout, puisque Marcandian, l'émiment avocat
d'affaires que je considère, de plus en plus, comme
une véritable mazette, et à qui j'ai fait visite,
ce matin, rue Michel-Ange, est encore plus
préoccupé que vous et William. Ça ne doit pas
être tout, puisque votre fille Evelyne est alitée,
depuis hier soir, sous le coup d'une émotion
extrêmement vive !

—Vous dites ? surautil-j... Evelyne...
est alitée... aujourd'hui... encore... sous le coup
d'une émotion... ?

—Restez un peu tranquille, Jonathan !... Il n'y a
point de péril... Dites-moi gentiment quelle foi
dois-je attacher aux paroles de ce Marcandian dont
l'attitude me déconcerte... Marcandian m'a exprimé,
ce matin même, de vagues regrets, inconsistants
et puérils, me laissant entendre que, désormais,
le mariage de William et d'Evelyne va rencontrer
certainement des obstacles imprévus. Instruisez-moi
franchement de ces obstacles.

—Il n'y a pas d'obstacles, affirmait-elle avec force.

—C'est-à-dire que votre véhémence
protestation m'indique clairement que vous entendez
vaincre ces obstacles... Mais, encore ?

—Je ne peux rien vous dire, pour l'instant !
fin-je horriblement gêné par l'insistance de cet homme
têtu... Il renouvela son éclat de rire qui avait le don
de m'horripiler, et frappant d'un coup de poing
énergique la banquette où nous étions assis :

—Eh ! bien, moi qui n'ai aucun ménagement
à garder, aucune subtilité à montrer et autant de franchise
que vous avez d'hypocrisie, je vais vous dire ceci,
Jonathan Brentano, que moi, Joë Duncan, j'entends
formellement, vous entendez !

—Je ne suis pas sourd !... Il se fera
soyez-en convaincu ! Je ne suis pas, pour rien,
le maître de la situation !

—Vous renversez les rôles, mon ami... C'est une vanité
offensive que je vous parle !... D'ailleurs, pour le
peu de temps que vous avez à en user ! Je n'ai pas à
vous mettre au courant de mes projets... Néanmoins,
je dois vous prévenir, Jonathan... Il est fort possible
que nous n'attendions pas le mariage de nos enfants,
pour regagner New-York où nos affaires nous réclament.

—Ah ! permettez ! fin-je en protestant... du geste...
—Non ! Je n'ai pas à permettre, pour servir
l'avéabilité... j'ai à commander !... Je paie et j'entends
être obéi !

Je me levai de la banquette où nous étions assis
et, me dressant en face de cet homme, comme si
vraiment j'eusse été de taille à lutter avec lui, je
déclarai très simplement :

—Vous feriez tout ce qu'il vous plairait
de faire, mais je ne vous suivrai pas à New-York !... Je
consens à jouer, pour entrer dans vos desseins, le rôle
ingrat du véritable père de William, mais il est un rôle
naturel dont vous ne pouvez pas me déposséder, dont je
ne puis, moi-même, me débarrasser, c'est celui du
père de ma chère fille !... Dénouez-moi, si cela vous
plait, dénouez de vos mains l'édifice que vos mains ont
construit, si bon vous semble ! Mais pour ce qui est
d'abandonner... Evelyne à un sort que je devine plein
d'embûches, jamais !... Tout ! tout, vous m'entendez,
plutôt que de vous suivre !

J'attendais de Joë Duncan, devant mon assertion
sincère et énergique, une de ces explosions furibondes
dont il était coutumier. Mais, soit que l'entrée de
nouveaux visiteurs avait sa fureur contenue, soit qu'il
ne tint pas compte de l'énergie et de la sincérité de ma
protestation, il me prit d'une voix sifflante :

—Imbécile que vous êtes !... Vous êtes aussi
mazette que Marcandian... et ne comprenez rien de rien !... Me
faudrait-il vous répéter, jusqu'à mon dernier soupir,
que tout ce que je fais et que je fais est dans votre intérêt ?
Et il ajouta en ricanant :

—Venez, Jonathan. Vous n'êtes pas digne de ma
condescendance ; vous ne valez pas que je paie, un
prix respectable, votre effigie par M. Boldini !... Et nous
sortîmes du salon d'automne.

Dans l'avenue des Champs-Élysées, Joë me demanda :

—Où allez-vous ?

—Rue Michel-Ange. Après ce que vous m'avez dit, il me tarde de voir Evelyne !

—Vous n'allez pas, je suppose, compromettre
vos chances, par sensibilité ?

—Joë, répliquai-je, si vous saviez ce qui se passe
en moi !... si vous pouviez deviner l'horreur
nouvelle de ma situation, vous me rendriez mieux
justice.

Et j'appuyai, sautant en taxi, le laissant estomaqué sur la chaussée : —Vous vous croyez très malin, master, Joë Duncan, avec votre façon ingénieuse de pétrir, à votre guise, les événements depuis deux mois, comme une pâte molle ! Eh ! bien, permettez-moi de vous dire qu'à votre école, j'ai fait de rudes progrès et que je suis, maintenant, capable de vous en remontrer !

L'injonction du milliardaire, de le suivre en Amérique, ses sarcasmes faciles et son rire irritant, tout cela m'était entré par une oreille et sorti par l'autre.

Assurément, je le répète, je ne voudrais pas passer pour plus insensible que je ne suis ! Mais on comprendra que la situation extrême où j'étais placé, depuis vingt-quatre heures, humiliant, de son effroyable angoisse, l'aveugle volonté de Joë Duncan et mon obéissance, aussi aveugle, à ses ordres. J'étais, grâce à mon ascendant sur l'esprit de William, le maître de la destinée de Polydore !... N'était-ce pas l'unique but que j'avais cherché avec ma fuite irraisonnée, après la mort de Gabrielle ?

Et le double but, le mien et celui de mon fils, était si merveilleusement atteint, dépassait même si bien nos espérances les plus vives, que j'en restais abasourdi... Non ! mille fois non, rien au monde ne me ferait suivre Joë Duncan à New-York ! Ses menaces de dénonciation étaient vaines ! N'aurais-je pas, pour y riposter, d'autres menaces plus effrayantes encore... La mort de Lucie Well, la disparition de Jim, le négroillon !... J'étais de taille à me mesurer, désormais, avec le roi du papier... Ou du moins, je me croyais de force à tenir pour lettre morte son injonction présomptueuse, ses sarcasmes aisés et son rire stupide !

Pour le moment, j'étais tout à Marcandian et à Evelyne puisque c'est, de ce côté seulement, que j'avais à redouter quelque danger... Evelyne et Marcandian avaient vu Polydore, avaient reconnu Polydore... Ils n'étaient pas armés, comme je l'étais, pour faire illusion à tout le monde. C'est d'eux seuls que j'avais à craindre les conséquences essentiellement incalculables, une étourderie ou une faiblesse qui pouvait, en un jour, faire s'écrouler l'échafaudage que les événements m'avaient pour les hommes, avaient élevé pour notre sauvegarde.

Aussi, lorsque j'aborda à l'hôtel de la rue Michel-Ange, dois-je avouer que le cœur me battait fort.

Joseph, le valet de chambre, qui s'était enfui, avec tant d'à-propos, lors de ma première visite, après le drame, me reçut avec toutes les marques d'obsequiosité qui sont dues à un personnage de l'importance de Jonathan Brentano, l'associé du milliardaire Duncan.

J'éprouvai, à pénétrer dans le cabinet de travail où m'était familial, et d'y pénétrer avec la certitude absolue de mon inconnu, un plaisir secret qui ressemblait étrangement à de la fanfaronnade.

Marcandian vint m'y rejoindre aussitôt, et le vis à son embarras, à la satisfaction peinte sur son visage, combien ma visite lui était agréable.

—Ah ! master Brentano, s'écria-t-il, les deux mains tendues... soyez le bienvenu ! J'allais précisément vous écrire pour vous demander un entretien !

J'attrapai, comme on dit vulgairement, le taureau par les cornes et ripostai : —Qu'est-ce que Joë, le père de William, vient de m'apprendre, que vous êtes enclin à rompre le mariage en perspective de votre nièce avec son fils ?

—Vous ne pouvez pas comprendre ! Evelyne va venir vous présenter ses respects, tout à l'heure. Le médecin, qui sort d'ici, a constaté un abaissement de la température qui la tient au lit, depuis hier, et lui a permis de se lever.

—Depuis hier... depuis sa faiblesse de petite fille qui a des vapeurs ? Essayai-je de dire... C'est enfantin, n'est-ce pas ?

—Non ! ce n'est pas enfantin ! fit Marcandian, avec un gros soupir... Je ne peux que vous répéter : Vous ne pouvez pas comprendre !... Et il m'est impossible d'aller au-delà !

Je me renversai dans mon fauteuil, je jouai machinalement avec le coupe-papier et, scapitant ma phrase de petits coups secs, sur le rebord du bureau, je dis, avec tout le flegme dont j'étais capable :

—Vous êtes un grand enfant, Marcandian, et moi qui suis un homme, j'ai l'honneur de vous déclarer : Je veux... vous m'entendez... je veux que William Duncan, le fils de mon associé, qui sera mon héritier, épouse votre nièce Evelyne Barrabas !

Evelyne entra dans le cabinet, sur ces mots... et je me levai de mon siège, pour lui tendre affectueusement les deux bras. La pauvre enfant, le visage défilé, les yeux rouges d'avoir pleuré, s'y précipita, avec confiance. Mon masque dégoutant ne lui inspira plus autant d'horreur que la veille. Elle appuya, confiante, sa tête adorable sur mon épaule... Je tapotai amicalement sa joue pâle et plaignante :

—Voyons, petite fille, un peu nerveuse, voulez-vous faire le malheur de tout le monde ?

Elle leva vers moi ses yeux tristes, et répéta comme son oncle imbécile qui n'avait pas l'excuse de la jeunesse, pour marquer une aussi indigne faiblesse :

(A suivre)

Tabac a Eumer PRAIRIE

Doux et Agréable au Gout.

TABEAU DES CONCURRENTES

DISTRICT No. 1. — LA CITE DE SHERBROOKE, D'APRES SES LIMITES ACTUELLES.

NOM.	ADRESSE.	VOTES
Mme J. O. D. LAURENCELLE	108 Bowen Ave.	62,220
Mlle ANNA TOUSIGNANT	Rue King	60,850
Mlle E. HUDON	104 Wellington	69,475
Mlle IMELDA CHEVALIER	70 rue Alexandre	53,890
Mme ALEX. VALLE	12 St-Thomas	58,545
Mlle PLANCHE LEMAY	24a Alexandre	50,240
Mlle MARIA LEMAY	84 St-Gabriel	40,005
Mlle GRAZIELLA OUELLET	86 King	62,650
Mlle JULIETTE MARINIER	9 rue Sanborn	24,725
Mme ALDERIC BOUCHER	9 St-Antoine	24,340
Mlle IDA LECLEERC	78 1-2 Bowen Ave.	28,325
Mlle ROSE ANNA BERNIER	Palais Justice	17,250
Mme ARTHUR TURGEON	10 Windsor	15,150
Mlle BERTHA COTE	54 du Pont	12,520
Mlle ALPHONSINE BERGERON	75 Gault	11,670
Mlle ROSE ANNA LANCTOT	111a rue Alexandre	5,375
Mlle MARIE LOUISE LEMAY	Rue Alexandre	5,280
Mlle MARIE BLANCHE BELANGER	126 Wellington	5,060
Mlle ALVA FARE	34 rue Front	3,475
Mme JULES PERREAULT	43 Ave. Laurier	2,810
Mlle AUREOLE CORMIER	26 Olivier	2,480
Mlle ROSILDA BRAULT	100 Bowen Ave.	2,190
Mlle EVA FOURNIER	30 St-Michel	3,170
Mlle LINA LAROCHE	5 Morkill	2,040
Mlle REGINA CLOUTIER	Rue Olivier	2,060
Mlle EMMA JALBERT	20 Windsor	1,950
Mlle MARIE REINE FORTIER	46 rue Peel	1,680
Mlle VICTORIA FORTIN	107 Galt	1,750
Mlle SYLVIA PLOUFFE	28 Liverpool	33,550
Mlle EUGENIE LACHANCE	205 Wellington	1,590
Mlle ALMA BILODEAU	28 rue King	1,390
Mme ULRIC BRIEN	21 Marquette	1,370
Mlle EUGENIE BOUCHER	8 Sand Hill	1,370
Mlle ALEXINA POULIN	61 Ave. Laurier	1,320
Mlle ROSE ANNA RICARD	8 Windsor	1,170
Mlle ANTOINETTE PARADIS	90 Pine Ave.	1,030
Mlle ALBERTA BOISVERT	15 Bowen Ave.	1,000
Mlle ANTOINETTE DAVID	226 Wellington	1,470
Mme EDMOND LEPAGE	49 Murray	1,010
Mlle MARIE ANNE BILODEAU	82 King	1,010

DISTRICT No. 2. — COMTES DE COMPTON, BEAUCHE, WOLFE ET MEGANTIC.

NOM.	ADRESSE.	VOTES
Mlle ROBERTINE PICHETTE	Weedon	14210
Mlle ELMINA VALLERAND	St-Vital de Lambton	10110
Mlle MARIA NADEAU	Weedon Sta.	9330
Mlle ANTOINETTE TURCOTTE	Lac Mégantic	9610
Mlle L. CARRIGAN	Lac Mégantic	9000
Mlle MARIE JEANNE BRIERE	Lake Weedon	7215
Mme J. E. BEAUBIEN	East Broughton	7120
Mlle CLAYDINE LESSARD	East Angus	33100
Mlle BLANCHE BEAULIEU	St-Evariste	6510
Mlle MARIE ANGE BEAUDOUIN	St-Evariste	5250
Mlle MARIE LOUISE POULIN	D'Israeli	5040
Mlle IRENE THIBAUT	Wotton	4805
Mlle MARIA DUSSAULT	Black Lake	4170
Mlle FLORE ROY	Courcelle	4125
Mme I. FRECHETTE	Coleraine	6725
Mlle ALPHONSE GOULET	Thetford Mines	4845
Mlle MINETTE CLOUTIER	Thetford Mines	11520
Mlle AUREOLE NADEAU	Black Lake	19375
Mlle MARIA BISSON	East Angus	3290
Mlle FÉLIPHE CLOUTIER	Tring Jet.	2250
Mlle GEORGIE LALONDE	Cookshire	1940
Mlle SERAPHINE RENE	Ham Nord	1620
Mlle ALMA LEGENDRE	Plessisville	1450
Mlle ALINE CREPAULT	St-Camille	1450
Mme EUG. SAVOIE	Plessisville	1400
Mlle M. A. LEGER	Thetford Mines	1360
Mlle LAURA BOULANGER	Wolfstown	1350
Mlle MERILDA DROUIN	Thetford Mines	3350
Mlle ANTOINETTE LAFONTAINE	Black Lake	1280
Mlle ANNIE DOONAN	Thetford Mines	1270
Mlle ALBINA LEGENDRE	Plessisville	1250
Mlle ANGELINE CLOUTIER	Black Lake	1240
Mlle CLAYDINE SHERIDAN	Thetford Mines	9330
Mlle YVONNE COTE	Thetford Mines	1200
Mlle PRICILLA PAYEUR	Thetford Mines	1445
Mlle AMANDA NOLIN	Black Lake	9250
Mlle GEORGIANNA MORISSETTE	Thetford Mines	1160
Mlle YVONNE MARCEAU	Lyster	1150
Mlle ROSALDA BLAIS	Black Lake	1110
Mlle JOSEPHINE BADEAU	Weedon	1110
Mlle MARIE LOUISE MURRAY	Black Lake	1000
Mlle MARIA PELLETIER	Black Lake	1000
Mlle DESNEIGES BOLDUC	Beauceville	2500

DISTRICT No. 3. — COMTES DE STANSTEAD, SHERBROOKE, BRO-ME, MISSISSQUOIS, IBERVILLE, SHEFFORD, ROUVILLE.

NOMS.	ADRESSE.	VOTES
Mlle LEDRA LALLIER	Couticook	15115
Mlle LAURA BEAUREGARD	North Hatley	13740
Mlle NELIDA AUDET	Couticook	10610
Mlle NORMIE SEVIGNY	Lennoxville	10250
Mme WILLIE GIRARD	Couticook	9765
Mlle J. WINNIFRED BERTRAND	Couticook	7300
Mme JOS. PARENT	St-Elie	8225
Mlle ESMA BEAUDIN	Couticook	5440
Mlle IDA GARCEAU	Rock Island	5280
Mme OMER MARTEL	Stanstead	5320
Mlle HELENE GOBEIL	Rock Island	5660
Mlle YVONNE CLEMENT	Rock Forest	4125
Mlle ELLA LEGARE	Roxton Falls	3590
Mlle IDA POUDRETTE	Eastman	2500
Mlle ANTOINETTE LARUE	Magog	2500
Mlle EUGENIE CARBONNEAU	Capleton	1800
Mlle VICTORIA PRAIRIE	Iberville	1430
Mlle EMMA DAIGNAULT	Capleton	1170
Mlle ALIDA LEDUC	Granby	1470
Mlle BLANCHE BIENVENUE	Granby	1500
Mlle ANNA COURTEMANCHE	Waterloo	1970
Mlle AGNES CHOQUETTE	North Hatley	1290
Mme PIERRE BOSSE	Sherbrooke-Est	1210
Mlle JEANNE MASSE	Granby	1500
Mlle MARIE LOUISE BLAIN	Couticook	1210
Mlle MARIA DESCHAMPS	Bonsecours	1440
Mlle ADELE LASALLE	Farnham	1280
Mlle JOSEPHINE QUEVILLON	Couticook	1130
Mlle JOSEPHINE LAMOTHE	St-Denis	1000
Mlle EMELIA COMEAU	Farnham	1000
Mlle LUCRETA TASSE	Iberville	1000

DISTRICT No. 4. — COMTES DE ST-HYACINTHE, DRUMMOND, ARTHABASKA, RICHMOND, BAGOT, NICOLET, YAMASKA, RICH-LIEU.

NOMS.	ADRESSE.	VOTES.
Mlle ALICE BRUNETTE	Richmond	48395
Mlle BERNADETTE SEVIGNY	Richmond	8265
Mlle YVONNE CROTEAU	Victoriaville	8250
Mlle IDA CHARRON	Windsor Mills	15650
Mlle MAGGIE MUNHOLLAND	Danville	12815
Mlle GERMAINE PREFONTAINE	South Durham	27990
Mlle EVA VINCENT	Asbestos	20490
Mlle AUREOLE HISSONET	St-Hyacinthe	28410
Mlle ALICE LAMBERT	Bromptonville	2500
Mlle JEANNETTE METHOT	Arthabaskaville	2,840
Mlle MARIE LOUISE LEMIEUX	Acton Vale	18970
Mlle GEORGETTE LALONDE	Richmond	2230
Mlle VICTORIA GUERTIN	Windsor Mills	1740
Mlle GEORGETTE PEPIN	Warwick	1615
Mlle BERTHE DACHE	Danville	1460
Mlle BLANCHE DE BELLY	Victoriaville	1450
Mlle ANNA MARIE PAPILLON	St-Ours	1450
Mlle SALOME CORDEAU	Upton	1450
Mlle ANNA DUMONT	Victoriaville	1450
Mlle AURORE BOBITAILLE	Asbestos	1240
Mlle BERTHE MAHEU	Arthabaskaville	1210
Mlle BERTHA THUREAULT	129 Cascade, St-Hyacinthe	1210
Mlle AMANDA FISSON	Danville	1190
Mlle BERTHE QUELETTE	Arthabaskaville	1170
Mlle FLORENCE DUHAMEL	St-Hyacinthe	127
Mlle JOSEPHINE LAPELLE	Sorel	129
Mlle ADRIENNE GAUDETTE	St-Ours	1150
Mlle GEORGIANNA LASONDE	Richmond	112
Mlle MINA MARCHAND	Richmond	107
Mlle JOSEPHINE DULUDE	Richmond	100
Mlle ANNETTE MORIN	St-Hyacinthe	100
Mlle NOELLA DAVID	St-Ours	100
Mlle THERESE MARCIL	Acton Vale	100
Mlle BLANDINE GUERTIN	Acton Vale	100
Mlle Alice Daignault	Acton Vale	100

22 PRIX

De Grande Valeur

POUR LE

GRAND CONCOURS

De Popularité de

LA TRIBUNE

\$5,000.00 DONNES ABSOLUMENT GRATIS

1 PIANO AUTOMATIQUE

"New York"

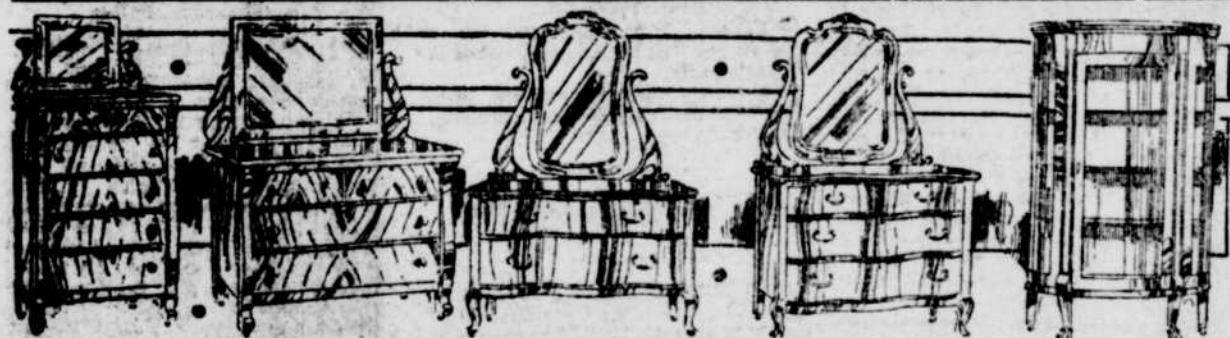
ET

3 Pianos droits DE Salons

MARQUE WILSON

d'une valeur de \$350

Ces Pianos ont été achetés de la maison bien connue H. C. WILSON & Sons, ou ils sont actuellement visibles



4 AMEUBLEMENTS

AU CHOIX

SALON, CHAMBRE A COUCHER, SALLE A DINER, OU BIEN ENCORE UN SEUL MORCEAU D'UNE VALEUR DE \$75.00

Ces meubles ont été achetés de la SHERBROOKE FURNITURE CO. Rue King. Ou ils sont visibles en tout temps

5 Voyages au Mille-Isles par Montréal, Toronto, les chutes Niagara, Muskoka, Buffalo, et retour par Mille-Isles avec toutes dépenses payées. (Accommodation de 1ère classe.)

5 Voyages au Saguenay par chars jusqu'à Chicoutimi et retour par les magnifiques bateaux (palais flottants.) de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario Toutes dépenses payées, (Accommodation de 1ère classe)

4 Bagues à diamants

Qui est votre Candidate ? Aidez-lui à gagner un de ces beaux Prix

POUR AUTRES INFORMATIONS ADRESSEZ-VOUS

J. C. PICHE,

DIRECTEUR DU CONCOURS

A LA TRIBUNE

RUE WELLINGTON,

SHERBROOKE.

TEL. 971

PETITES ANNONCES

Le tarif des petites annonces de "La Tribune" est de 15c pour 20 mots, pour chaque insertion.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à donner à contrat le transport de 5,000 tonnes de minerai, sur une distance d'environ quatre milles, près de Weedon. S'adresser à la chambre I., édifice Sun Life. j-n-o

SERVANTE.—On demande une servante générale, capable. S'adresser à Mme Walter Wilson, 14 rue Queen. 2-3-4-6-7-8

SERVANTE.—On demande une bonne servante générale. S'adresser à Mme Walter Wilson, 14 rue Queen. 2-8

PENSIONNAIRES.—On demande des pensionnaires au No 2 rue Morkill, Sherbrooke-Est. 3-jno

FEMME.—On demande une femme d'expérience comme commis dans les marchandises sèches, les deux langues, capable de bien compter avec références. Bonne position. S'adresser immédiatement, J. A. Dezelles, Farnham. 7-13

A VENDRE

TIFFE A VENDRE

FERME DE LAITIERS

Située à 1-2 mille des limites de la ville.

Ferme de laitier et ronde de lait, vendant à peu près 70 gallons par jour. 225 acres dont 100 en bon état pour la culture, et le reste en bois et pâturage; bonnes clôtures. Bâtisses en parfaite condition. Eau courante dans les granges, la laiterie et la maison. On vendra tout, ferme, troupeau, instruments et affaires, etc., ou bien la ferme seule, au désir de l'acheteur. Raisons pour vendre. S'adresser à

B. LA TRIBUNE,
120 Wellington.

FERME A VENDRE.—Belle ferme à vendre, grandeur, 95 acres, bien épierrée, 18 acres en beau bois de service. 200 arbres fruitiers, maison neuve, avec fournaise et eau. Deux bonnes granges, écurie et porcherie, près de l'école et de la fromagerie; un demi-mille du village. Conditions faciles. S'adresser à E. A. Clément, marchand, Rock Forest. j-n-o

MAISON DE PENSION A VENDRE.—Une maison, 2 étages de carré, tout en bois, 12 appartements, 3 passages, pourvue d'eau; aussi une écurie de 8 places, un hangar à bois, 16 x 48 pds et 100 pds carrés de terrain. Prix, \$1,600. S'adresser à Jos. Lapointe, East Angus, Qué. 2-jno

A VENDRE.—Vieux journaux, par paquets de cent livres \$1.00 le paquet. S'adresser à B., "La Tribune". 2-jno

A VENDRE.—Fromagerie à South Stukely. Pour informations, s'adresser à W. S. Purdy, propriétaire.

FERME DE 150 ACRES A VENDRE.—75 acres en beau bois, le reste propre à la culture. Dans le territoire de Compton, à 3 milles de Waterville. S'adresser à Eugène Hamm, Waterville, P.Q. 7-14

BOIS A VENDRE

BOIS DUR.—Planchers, dégrossis, P. 1 S. Parquets assortis. Granges et clôtures. Planches et bois choisis.

BOIS MOU.—Épinette et pruche. — Planches et choix de bois.

THE FLETCHER PULP & LUMBER Co. Limited
29 Strathcona Sq., Sherbrooke
na. 6 juin 1 m

Le peu d'alcool qu'il y a dans la **LAGER REGAL** est exactement ce qui la rend si facile à digérer et facilite à votre estomac la digestion de tous vos aliments. Pour les personnes délicates, aux appétits difficiles, aucun breuvage de table n'est aussi agréable que

Regal

ÉPHEZ L. A. REBOURS
THE HAMILTON BREWING ASSN. LIMITED, HAMILTON

Si vous ne pouvez pas vous procurer la **REGAL** de votre fournisseur, adressez-vous à

J. H. BRYANT

Agent distributeur des Cantons de l'Est.

EAU DE TOILETTE ASTRINGENTE PARFAITE POUR L'ÉTÉ.

Emplissez un bocal mais sans tasser, avec des pétales de roses rouges, très parfumées; ajoutez du bon vinaigre de vin, jusqu'à ce que le bocal soit bien plein. Bouches hermétiquement et laissez macérer deux mois. Au bout de ce temps retirez les pétales de roses, pressez-les dans un linge pour en extraire le suc que vous ajoutez au vinaigre qui reste dans le bocal. Filtré et ajoutez un quart de teinture de benjoin. Deux cuillerées pour une grande cuvette d'eau.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Gout.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS de COLONS dans l'Ouest canadien via Chicago et St-Paul.

Partant le 14 juin et le 26 juin. Billets bons pour deux mois. Winnipeg, \$22.00 et des taux correspondants à plusieurs autres points de l'Alberta, de Manitoba et de la Saskatchewan. Essayez la nouvelle route pour l'Ouest Canadien.

Des billets seront aussi émis à différents jours à partir du 2 mai, via Sarnia, et la Northern Navigation Co., offrant l'avantage d'un voyage sur les grands lacs.

C. H. FOSS, agent. Bureau des billets pour la ville, No. 2 Square Strathcona. Tel. Bell 29. Peoples 168.

HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell, 197.

CANADIAN PACIFIC

Chars d'ortoirs touristes, Double service tous les jours pour le Nord Ouest Canadien.

Des chars d'ortoirs touristes sont maintenant à votre service sur les trains Nos 1 et 97, qui partent de Montréal (Gare Windsor) à 10.10 a.m. et 10.30 p.m.

BUREAU EN VILLE: 6 STRATHCONA SQUARE. Tel. Bell 130, ou Tél. de la Gare, 207.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK.—Part de Sherbrooke à 7.30 du matin, arrive à Québec à 1.15 h. de l'après-midi, tous les jours, excepté le dimanche.

PASSAGER.—Part de Sherbrooke à 4 h. de l'après-midi et arrive à Québec à 9.30 h. du soir, tous les jours, excepté le dimanche.

TRAIN D'ACCOMMODATION.—

Part de Sherbrooke à 6.40 h. du soir, arrive à Beauce Junction à 3.35 h. du matin, tous les jours, excepté le dimanche; correspond avec les trains de la division de Mégantic et de l'embranchement de la vallée de la Chaudière.

Pour plus amples informations, s'adresser aux agents de la compagnie ou à M. E. O. Grundy, agent général du service du fret et des passagers.

Steamships Limited

CANADIAN NORTHERN LA LIGNE ROYALE Nouveaux paquebots à turbines à triple hélice tout à fait modernes

De Bristol. Paquebots. De Montréal
26 mai ROYAL GEORGE 9 juin
9 juin ROYAL EDWARD 23 juin
23 juin ROYAL GEORGE 7 juil.
7 juil. ROYAL EDWARD 21 juil.
Et dans la suite à tous les quinze jours, le jeudi.

LA LIGNE RAPIDE entre
LE CANADA et la GRANDE-BRETAGNE. Pour prix et arrangements, s'adresser à l'agent maritime ou à GUY TOMBS, Ag. Gén. Pas. C.N.Q. Ry., Edifice de la banque Impériale, Montréal.

Ferronnerie, Quincaillerie, et Cuir

La Compagnie

CODERE & FILS, Inc.

101 RUE WELLINGTON

SHERBROOKE, QUE

Mme E. L. SMITH, Sherbrooke

Édifice "Hilling, Chambray"

Il est toujours constant avec quelle importance les femmes s'occupent des accessoires les plus essentiels à leur apparence personnelle. Les cheveux qui ont été clairs et sans vie pendant des années, relèvent et s'épaississent, après un traitement régulier. Massage scientifique et traitement du cuir chevelu. Coiffure et manucure. Tel. Bell 7-6.

D. McMANAMY & CO.

MARCHANDS EN GROS DE VINS

Sherbrooke, Que.

Agents de vente demandés à Sherbrooke

Pour la vente des célèbres Chocolats ROCKWOOD à raison de 63 cents la livre. Aucun n'a plus de goût et de bonté. Essayez-en une livre aujourd'hui, vous en désirerez davantage. Surtout rappelez-vous le nom ROCKWOOD.

CONFISERIE WOODARD

177 rue Wellington

ET BATISSE DES ARTS

La Tribune. La mode de Paris.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche.
Abonnement \$1.50 par année; il-
raison à domicile, \$3.00 par année.

LA COMPAGNIE DE PUBLICA-
TION DE "LA TRIBUNE" LÉVÉ.
Bureaux: 120 rue Wellington.
Téléphone Bell, 943. Téléphone
People.

LA TRIBUNE est en vente dans
tous les dépôts de journaux et no-
amment chez MM.:

Archambault, rue Wellington.
Bureau de poste, rue Dufferin.
G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre.
Ed. Hébert, 70 rue Belvidère.
A. Pouliot, 131 rue Galt.
J. E. Blais, 12 rue du Pont.
Q. Riopelle, 37 rue Olivier.
A. A. Ménard Eastman, Qué.
M. Bourassa, Windsor Mills.
Pharmacie Dullenger, 65 rue King.
Monument National.
Pierre Laliberté, 83 rue Marquette.
A. Martineau, 28 rue Olivier.

SHERBROOKE, 7 JUIN 1919.

LA FÊTE NATIONALE

Nous célébrerons dans trois se-
maines la Fête Nationale. Ce sera
probablement encore l'occasion de
grands efforts oratoires, où l'on van-
tera les qualités de la race et l'on se
pâmera sur la "destinée des Cana-
diens-français". Le thème est connu,
ennuyeux, usé.

Ne pourrait-on pas le modifier et
tenir pour une fois dans le domaine
de la réalité? Nous ne sommes pas
un peuple parfait. Il nous reste beau-
coup à apprendre. Dans le domaine
de l'agriculture, du commerce, des
arts et de la politique, nous sommes
en arrière. Quelques personnes se dis-
tinguent ça et là, de temps à autre,
mais en somme nous n'avons pas en-
core atteint ce degré de supériorité
que l'on découvre si facilement le
jour de la Saint Jean Baptiste.

Nos orateurs nationaux rendraient
plus service à la population en lui
donnant des conseils dont elle pour-
rait tirer profit et en lui faisant re-
marquer ses travers et ses défauts.
Le pays n'étant pas en danger nous
n'avons pas à réchauffer le patriotisme
de la masse, et nous lui rendrions
un meilleur service en lui apprenant
quelque chose.

Du reste, on sait aujourd'hui, à
quoi s'en tenir sur l'effet que les
beaux discours produisent sur la foule:
cinqante pour cent des auditeurs
n'écourent pas ou ne comprennent
pas, ces phrases ronflantes et
harmonieuses préparées avec tant de
soin. Des conférences au style sim-
ple et à la portée de tous sur des
sujets utiles et pratiques auraient de
meilleurs résultats. Faire comprendre
au peuple la nécessité de corriger
certains défauts, de ne pas craindre le
travail ardu ni l'effort, d'avoir tou-
jours le courage de ses opinions, de
ne pas s'aveugler par la partisanerie
politique, de ne pas compter sur
les gouvernements pour toutes les
entreprises publiques, d'avoir de l'ini-
tiative commerciale, de rester au
pays où nous pouvons tous vivre
dans l'aisance, démontrer les avan-
tages de nos ressources minières, for-
estières, agricoles et autres, voilà
ce qui s'impose en un jour de fête na-
tionale.

L'association centrale pourrait se
diviser en comités chargés de faire
des rapports sur ces diverses ques-
tions et, après la célébration, ceux-
ci seraient imprimés et répandus par
toute la province à des prix nominaux.
Inutile de dire que les personnes
chargées de les rédiger devraient
être reconnues pour leurs connaissances
spéciales et avoir toute l'autorité
voulue pour que leurs conclusions
soient acceptées de tous.

Le programme adopté par la cé-
lébration de l'année 1880 peut servir de
modèle. On en a publié un volume
qui, aujourd'hui encore, est très inté-
ressant et très utile.

Les processions allégoriques ont
leur bon côté, mais à moins d'être sé-
vèrement contrôlées elles tombent
dans le ridicule ou donnent lieu à des
abus. Elles ne sont pas indispensables
et ne rehaussent en aucune fa-
çon le prestige d'un peuple. Dans les
grands pays on s'en passe sans man-
quer de patriotisme. Il n'y en a pas
en Angleterre le jour de la Saint
Georges, en France, le 14 juillet, ni
aux Etats-Unis le 4 juillet. On se
contente de revues militaires et l'on
se donne un jour de réjouissance gé-
nérale. Les promenades officielles à
travers les rues ont lieu dans les
occasions exceptionnelles, non pas à
chaque année. La population se fati-
guerait trop facilement.

N'imitons pas les Yankees. Nous
n'avons pas le droit de profiter de la
Saint Jean Baptiste pour annoncer
certains articles de commerce com-
me cela a lieu dans les grandes pro-
cessions de Montréal où entre deux per-
sonnages historiques, on a vu mar-
cher une femme-sandwich portant un
réclame quelconque!

La cérémonie religieuse peut suffi-
re. Elle est même de rigueur car s'il
est une occasion où tout un peuple
peut adresser au Ciel une commune



ROBE TAILLEUR EN SERGE
BLEUE

rière c'est bien celle qui lui offre la
fête Nationale.

Il faut remercier la Providence de
ses bienfaits et lui demander de bé-
nir nos desseins. Puisque nous sommes
chrétiens et catholiques il nous in-
combe de réserver à Dieu la pre-
mière place dans cette célébration na-
tionale.

Mais laissons de côté la partie
bouffe ou mercantile de cette fête qui
doit servir à promouvoir notre avan-
cement moral et matériel et non à
nous diminuer aux yeux des nationa-
lités étrangères qui nous entourent.

A vol d'Oiseaux

(Suite)

Tout alla bien jusqu'au dîner; où
alors, tout alla encore mieux. On eût
dit des gens qui n'avaient pas mangé
depuis plusieurs jours; ce fut un vé-
ritable massacre, tout fut broyé par
la dent impitoyable, tout s'engloutit
dans les abîmes sans fond des estomacs
écoliers. Comment expliquer cette
fringale? D'aucuns diraient
que cela est dû au fait que ce sont
des écoliers et que la cuisine des reli-
gieuses ne peut pas concourir avec
celle de nos bons habitants, mais je
ne crois pas que ce soit là la clé de
l'énigme. De l'air, du grand air, de
l'eau, beaucoup d'eau; un trajet, un
long trajet; des mets, des mets aus-
cultés; un cadre nouveau, nouveau
et appétissant, de la joie, de la gaieté
bruyante, voilà ce qui peut résoudre
le problème où nous a mené la
vue de seize jeunes gens devant
à belles dents des baricots, du lard, du
beurre salé, absorbant à longs traits,
un lait riche, et humant avec lenteur
une crème délicate.

Tout ce récit n'est qu'un oisif pré-
ambule, passons au défilé. Ce fut
vers quatre heures que l'on prit la
décision d'aller visiter en personne
le domaine de Neptune. Qu'y a-t-il de
plus beau qu'un groupe de jeunes
athlètes? Quoi de plus gracieux que
ces formes sveltes nageant avec habi-
tude, que dis-je! avec art? Le specta-
cle était attrayant et ce fut celui-
ci qui amena le professeur Bourgault
sur le quai flottant. Il ajusta son ko-
dak et, au moment où il allait réali-
ser son rêve, prendre une bonne pho-
tographie, il perdit son équilibre et
fit un joli plongeon dans quelques
pieds d'eau. De danger véritable, il
l'y en avait pas du tout, mais le
danger imminent fut de laisser le
professeur sans vêtements pendant
cinq heures environ. Ce qui fut pres-
qu'un accident, devint bientôt le
sujet de la conversation et ne fut
compté que comme une aventure drô-
latique.

Aucun incident ne pouvait empêcher
le professeur de réunir les membres
d'un orchestre improvisé et de nous
faire la plus belle musique qu'il y eût
jamais à Montjoie. Deux heures d'ar-
cade, les tsiganes nouveau genre dé-
cortèrent leurs camarades et firent
passer rapidement les instants d'une
soirée maussade au dehors. On re-
marquait au piano, qui, à Montjoie
est un orgue, M. Ernest Hébert, venu
en compagnie de M. Arcadius Morin,
se réjouir avec les confrères d'autre-
fois, qui le sont encore, par le cœur
ou moins. A une heure fort avancée
dans la nuit, quelqu'un proposa de
rendre un peu de repos. L'assemblée
qui succombait de fatigue, accepta
avidement et unanimement la propo-
sition. L'orchestre jouait son dernier
nocturne, les camarades seniors étan-
t sur des couvertures moelleuses,
s'avaient plus le sens de la musique
de temps à autre, leurs paupières
se plombaient lourdement sur leur
organe visuel. Le confrère
accablé, sous le coup de l'inspiration
(d'un autre) descendit au lac, y
pêcha un pot d'eau et, en revenant,
éveilla les seniors, quand, près de
la porte, il se sentit piqué. Ne per-
dant pas son équilibre, il visa son
l'ait pu retrouver la poignée de la
porte, il lui lança tout le contenu à
la figure. C'était Beaugard qui
avait sauvé les seniors endormis,
mais ce fut lui aussi qui prit un bain

sans le vouloir. Chacun gagna son
lit. Les seniors demeurèrent à un
endroit, les juniors à un autre. La
nuit, c'est le repos, aussi, tous fi-
rent bientôt silence et le sommeil ga-
gna même les plus robustes physi-
ques.

La nuit fut courte, mais le cama-
rade Lanctôt est un rêve qu'il faut
bien retenir. Habitué à la présiden-
ce de sa classe, il se vit, par l'im-
agination, sans doute, président d'une
société éphémère. La folie du logis
qui trotte toujours, lui montrait le
dortoir des juniors où Hébert et Mo-
rin faisaient la surveillance d'un
groupe bien docile. Il voyait des ca-
marades qui sortaient des chambres
voisines de la sienne, qui prenaient la
voie du balcon et, au moyen d'arbres
avoisinants, gagnaient la terre ferme.
Il les voyait diriger leurs pas vers la
salle à dîner. Tout à coup, le pro-
fesseur junior lui sembla descendre, lui
aussi, de son nid, puis gagner à pas
de loup le réfectoire. Alors, il y a fu-
sion de deux parties et la présidence
lui revient "comme étant le doyen".
De là, le confrère n'a plus qu'une
idée confuse de ce qui se passa; il
semble qu'il voyait chacun quitter sa
place, révérencieusement ouvrir la
porte de la salle au banquet, puis
s'évanouir comme la fumée dans
l'atmosphère. Le cauchemar fut si
lourd et dura si longtemps que le ca-
marade Lanctôt ne put le supporter en-
core. Déjà, il se sentait égaré, et pour ne
pas faire de la folie, il dut sortir
pour contempler les étoiles, assis sur
un balcon, galvanisé. C'est là que
l'aperçut l'ami Dubreuil qui sortait
en marmottant le poème fameux de
l'amant:

Te souvient-il, un soir, nous vocuions
(en silence)
On n'entendait au loin sur l'onde et
(sous les cieux)
Que le bruit des rameurs qui frap-
(paient en cadence)
Les flots harmonieux.

Les feux de l'aurore à peine avaient
doré le ciel que déjà Anselme était
sur la lisière de la forêt. Il avait
aperçu un gros oiseau au chef roux
et au plumage vert foncé, il le pour-
suivait, croyant avoir affaire à un
hiboux gigantesque; car au-dessus
d'un bec fourchu, brillait une paire
d'yeux immenses. Anselme était mu-
ni d'un bâton et allait en asséner un
coup sur la tête de l'oiseau quand il
parla: "Hé! frappe pas, frappe pas;
c'est moi, j'attends Demers. C'était
ce pauvre Genest. Il attendait De-
mers et le crois savoir pourquoi?
J'imagine qu'il allait tous deux au
bois couper une herce pour la berce-
use qui avait joué le mauvais tour à
ce pauvre "catastrophe". Cher lui, il
était à fumer sa pipe quand l'idée lui
vint qu'il pouvait se bercer tout
comme un autre. Personne ne lui
avait fait remarquer que la herce du
côté gauche n'y était qu'à demi, aus-
si, après deux coups de berçant, il
fit un tour complet sur lui-même et,
en se levant, avec sur la tête une
"tabagère-souvenir", jura, mais un
peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Faire le tour du lac en yacht, voir
les différents monts qui forment les
ramifications d'Orford, s'arrêter aux
lacs qui amoindrissent la nappe rigide
du grand lac, visiter de jolies baies,
ombragées et closes, voilà ce que
s'étaient proposés tous ceux qui,
vers deux heures et demie de la der-
nière journée, embarquaient dans le
launch à gazoline que dirigeait M.
l'abbé Chantier.

Sait maintenant les noms de ceux
qui ont quelque chose à leur actif,
d'une manière ou d'une autre. Ceux
qui se sont illustrés seront marqués
d'un astérisque.

Les pêcheurs sont:
— T. A. Beaugard: 20 poissons
mangeables.
— L. Godin: 15 poissons, pas man-
geables.
— O. Lussier: un petit, pris au mi-
lieu et rejeté à l'eau.
— A. Bois: Grand rameur devant
Dieu et devant les hommes.
— J. Lanctôt et R. Dubreuil: con-
teurs infatigables.
— L. P. Genest et Eug. Bellehumeur:
ennemis du jeu.

La natation a aussi ses adeptes
dans la personne de MM. W. Lazure,
Omer Lussier et V. Fournier.
Il n'est personne qui puisse rivaliser
avec la science et l'habileté du
nautonnier, Henry Mulvena.

Célébrer la musique, c'est fort
mais c'est ce que firent MM. Théo-
dore Lanctôt, Georges Gosselin, ainsi
que les abbés Dubé et Chantier.
L'excursion, sous la direction de
Monsieur Tanguay, fut, en somme,
des mieux réussies. La jovialité
fut toujours la note dominante et
quand tous furent exténués de fati-
gue, la joie était encore peinte sur
les visages. Le retour s'effectua sans
incidents notables. Le village de St-
Elle donna, aux excursionnistes, le
bon accueil, ses hourrahs et souhaita
bon voyage à tous. Ce qui ne man-
qua pas de se réaliser. Arrivés à
Sherbrooke, les poumons regorgeant
de l'air sain des campagnes, les écoliers
redevinrent élèves et gagnèrent
sans bruit leur dortoir où le lit leur
parut particulièrement attrayant et
bon.

L'excursion des deux jours se ter-
mina quand toutes les paupières se
baissèrent lentement et quand ce
sommeil réparateur s'empara de tous
ces bruyants gaillards.

WEEDON

WEEDON, 6. — M. Jos. Richard, et
sa famille sont partis samedi soir,
pour aller résider à Manchester, N.
— Mmes Maria et Régina Dumas,
après un séjour de quelques mois à
Holyoke, sont de retour dans leur fa-
mille.

— Mde A. Gendron, de Holyoke, é-
tait samedi de passage chez son père,
M. Samuel Galipeau, en route
pour Lac Weeden.

— M. J. A. Morin, de Garthby, est
de passage ici aujourd'hui par affai-
res.

— Sont à l'hôtel Commercial: MM.
W. Cantin, Disraeli; W. N. Arsenault,
La Pirade; H. L. Parks, Theford;
Mines; J. E. Blais, Montréal; W. P.
Beaudin, Montréal; J. L. McLean,
Cookshire; N. P. Oughtred, Cookshi-
re.

DANS LES CANTONS DE L'EST.

De nos correspondants spéciaux.

ASCOT

ASCOT, 5. — Un train spécial a dé-
barqué dimanche en face de la pa-
roisse, cinq wagons furent mis en pi-
ces, c'est une perte totale pour le
Québec Central.

Ce n'est qu'au milieu de la nuit que
les employés au nombre d'une quar-
taine parvinrent à déblayer la
voie, qui est très endommagée, dans
une longueur d'un demi-mille.

Un employé qui se trouvait dans le
dernier wagon fut légèrement blessé.

ST. HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 5. — La repré-
sentation du Patrochage a été un suc-
cès. Quoique la température fut plus
ou moins engageante les spectateurs
étaient en grand nombre. On y jouait
"Le Reliquaire". Les personnages ont
réellement fait preuve d'un talent in-
contestable et ils ont toutes nos fé-
licitations.

Le "Petit Savoyard" et le "Patis-
sier" ont bien amusé l'auditoire qui
a su les apprécier. Le t. lout de M. V.
Charlier dans l'art de dire est depuis
longtemps connu, aussi il a été ap-
plaudi dans une des œuvres de Louis
Fréchette, "Vive la France".

Mademoiselle Flore Duhamel a su,
comme toujours d'ailleurs, charmer
l'auditoire pendant les entr'actes en
faisant la partie musicale. Un tirage
au sort a eu lieu au dernier intermè-
de. Une statue de Jeanne d'Arc, ré-
munièrement offerte au Patrochage St-
Vincent de Paul par les membres de
l'Association Amicale Française de
St-Hyacinthe, fut mise en loterie.
Les heureux gagnants ont été M. Gabriel
de cette ville.

Les grandes courses annuelles,
courses de chevaux au trot et à
l'amble auront lieu prochainement.

— M. Antoine Guertin, cordonnier,
est décédé le 2 juin, à l'âge de 36
ans. Les funérailles auront lieu de-
main à la Cathédrale.

— Les funérailles du regretté Alfred
Poirier, conducteur de tramway à
Montréal, et fils de Joseph Poirier de
Lapréparation ont eu lieu samedi à
Lapréparation. Le défunt est décédé
à la suite d'une chute qu'il fit lors-
qu'il était à sa besogne.

— Le lieutenant-colonel Roy et le co-
lonel Gordon procédaient à l'inspec-
tion annuelle du 84e bataillon, au
manège militaire vendredi soir.

— Mercredi après midi il y avait
grande animation dans la cour du
collège. Les huit défilées suivantes par
les jeunes confrères du Sport de l'é-
quipe des Vétérans de la ville allaient
être réparties par eux. Il n'avait pas
à en douter, ils devaient remporter
la victoire, et les "Sacred Heart Col-
lers" devaient de la plus belle ma-
nière être soumis à une défaite hon-
teuse. Ils en étaient tellement con-
vaincus que quelques-uns des Vété-
rans voulaient parier \$10 contre \$5,
que les Collégiens seraient battus à
plate couture. Heureusement la prudence
leur conseilla de ne pas exposer
leurs bourses. Aucun point ne fut en-
registré à la première reprise. Tout
de même l'équipe du Sacred Heart en
comptait un à la seconde. Les écoliers
s'enthousiasment naturellement,
et encouragés par ce premier
succès ils eurent confiance. A la cin-
quième un nommé Surprenant de
S. H. C. fit un "home run". La par-
tie finie les Solliciteurs sont victorieux
par un score de 2 à 0.

— M. Dery Cloutman un des Vété-
rans s'est fait remarquer par tous les
spectateurs pour avoir pu se rendre au
deuxième but ce qui demandait une
habileté peu ordinaire car le trajet
était le premier et le deuxième but
offrait beaucoup de difficultés ce qui
a été la cause d'incidents vraiment
comiques.

Voici le score détaillé:
Collège du S. C. 0 1 0 0 0 0 0 0 2
Les Vétérans 0 0 0 0 0 0 0 0 0 3
Batteries: Bérard et Surprenant.
Arbitres: Louis Prévost et Victor
Charron.

— M. René Morin, notaire de cette
ville, une fille arrivée samedi le 4
juin.

— La fanfare Philharmonique nous
donnera cet été comme les années pré-
cédentes un concert tous les diman-
ches soir.

ROCK ISLAND

ROCK ISLAND, 6. — M. John Hac-
kett, avocat de Montréal a passé le
dimanche chez son père l'hon. M.
E. Hackett.

— M. et Mme Hector Phaneuf, de
Newport étaient les hôtes de M. E.
Phaneuf samedi.

— M. David et sa famille partent
aujourd'hui pour aller demeurer à
North Hatley.

— MM. Simbury et Stewart avec
leur famille ont passé la journée
d'hier à North Hatley.

— Ce matin eu lieu à la messe de
huit heures la première communion
des enfants de la paroisse. L'église
était décorée comme aux plus grandes
fêtes. Le chant a été très bien ren-
du par les élèves des Ursulines. A
sept heures et demie hier soir il y a
eu acte de consécration au Sacré-
Cœur et renouvellement des promes-
ses du baptême. Un sermon en fran-
çais fut donné par le Rev. Deschamps,
chapelain des Ursulines.

— Mme Bisby et Mme Cress, (sa
fille) de New York sont arrivées ici
pour y passer l'été.

— Mlle Sybil Hackett est partie
pour St-Hyacinthe, où elle sera fille
d'honneur au mariage de son amie
Mlle Payan.

Tabac à Fumer
PRAIRIE
Doux et Agréable à fumer.

LA MONNAIE DE LA COMMUNE

M. Maxime Vuillaume, qui vient de
publier les "Cahiers rouges du temps
de la Commune", rapporte une inter-
view avec Camélinat, qui alors, diri-
geait la Monnaie.

Les pièces de cinq francs, frappées
à cette époque, sont devenues extrê-
mement rares, bien qu'on en ait
frappé 600,000, parce qu'elles ont été
retirées de la circulation. Elles re-
produisaient le modèle adopté par la
république de 1848, l'Hercule de Du-
pré, avec cette seule différence que le
"différent", c'est-à-dire la marque du
directeur, était un petit trident.

On avait maintenu en exergue la
légende "Dieu protège la France",
moins par principe que par commo-
dité: on avait besoin d'argent, on
frappait vite sans rien changer.

Le ministère des Travaux publics
recevra jusqu'à 4.00 p.m., mardi,
5 juillet 1919, des soumissions
pour la construction d'un quai en
eau profonde, à Lévis, Qué., lequel
soumissions devront être cachetées,
adressées au sous-sécretaire, et por-
ter sur leur enveloppe, en sus de
l'adresse, les mots: "Soumission
pour quai en eau profonde, Lévis".

On peut consulter les plans, devis,
les formules de contrat et se procu-
rer des formules de soumission aux
bureaux de M. J. G. Sing, ingénieur
de district, Bâtisse de la "Confédéra-
tion Libérale", Toronto, Ont.; M. H. J.
Lamb, ingénieur de district, London,
Ont.; M. J. L. Michard, ingénieur de
district, Bâtisse de la Banque des
Marchands, rue St-Jacques, Mon-
tréal, P.Q.; M. A. R. Décarie, ingénieur
de district, Hôtel des Postes, Qué-
bec, ainsi qu'au ministère des Travaux
publics, à Ottawa.

Les soumissionnaires ne doivent
pas oublier qu'on ne tiendra compte
que des soumissions faites sur les
formules imprimées fournies, dûment
libellées, signées de la main des con-
currents, avec désignation de la na-
ture de leurs occupations, et du lieu
de leurs résidences; s'il s'agit de so-
ciétés, chaque associé devra signer de
sa main la soumission et y inscrire la
désignation précitée.

Un chèque de la valeur de quarante
mille dollars (\$40,000.00), fait à
l'ordre de l'honorable ministre des
Travaux publics et accepté par une
banque à charte devra accompagner
chaque soumission. Ce chèque sera
confié si l'entrepreneur dont la
soumission aura été acceptée, refuse
de signer le contrat d'entreprise ou
n'exécute pas intégralement le con-
trat.

Les chèques dont on aura accompa-
gné les soumissions qui n'auront pas
été acceptées seront remis.

Le ministre ne s'engage à accepter
ni la plus basse ni aucune des sou-
missions.

Par ordre,
NAPOLÉON TESSIER,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 2 juin 1919.

N.B. — Le ministre ne reconnaît
aucune note pour la publication de
l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas
expressément autorisé cette publica-
tion. 4-6-7

RÉSUMÉ DES RÉGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NOUVEAU-QUÉBEC

TOUTE personne se trouvant le
seul chef d'une famille, ou tout
individu mâle de plus de 18 ans,
pourra prendre comme homestead un
quart de section — de terre de l'Etat
disponible au Manitoba, à la Saskat-
chewan ou dans l'Alberta. Le postu-
lant devra se présenter à l'agence ou
à la sous-agence des terres du Domi-
nion pour le district. L'entrée par
procuration pourra être faite à n'im-
porte quelle agence à certaines con-
ditions, par le père, la mère, le fils,
la fille, le frère ou la sœur du futur
colon.

Devoirs. — Un séjour de six mois sur
le terrain et la mise en culture d'ice-
lui chaque année au cours de trois
ans. Un colon peut demeurer à neuf
milles de son homestead, sur une fer-
me d'au moins 80 acres, possédée
uniquement et occupée par lui ou par
son père, sa mère, son fils, sa fille,
son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon
dont les affaires vont bien, aura la
préemption sur un quart de section,
se trouvant à côté de son homestead.
Prix: \$3.00 l'acre. Devoirs: — De-
vra résider six mois chaque année au
cours des six ans à partir de la date
de l'entrée du homestead — y com-
pris le temps requis pour obtenir la
patente du homestead — et cultiver
cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forcé ses
droits de colon et ne pouvant obte-
nir sa préemption, pourra acheter un
homestead dans certains districts
Prix: \$3.00 l'acre.

Devoirs: — Résider six mois dans
chacun des trois ans, cultiver 50
acres et bâtir une maison valant
\$300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B. — La publication non autorisée
de cette annonce ne sera pas payée.

Coupez le long de cette ligne.

COUPON DE VOTE.

Valable pour le concours de popularité de "La Tribune".

Ce coupon compte pour

10 VOTES

Bon jusqu'à jeudi, le 9 juin 1919, en faveur de

M.

Adresse

District No.

Le nom de la candidate doit être écrit lisiblement et au long.
Ce coupon sera déposé dans la boîte aux bulletins, au bureau de
"La Tribune".

Coupez le long de cette ligne.

L. A. BAYLEY

**Soies Foulards,
Soies Pongees
Soies Taffetas
Soies Paillettes
ET SATINS MERVEILLEUX.**

Toutes ces lignes sont remplies d'excellentes marques de soies de qualité supérieure dans toutes les bonnes nuances.

Soie Foulard, belle qualité, 27 pouces de largeur à 60 cts.

Soie Foulard fini Satin, 20 pouces de largeur à \$1.00.

Soie Foulard fini paillette, 40 pouces de largeur, en patron de 8 verges, chacun à \$15.00 chaque morceau.

Soie Foulard fini Satin, nouvelle nuance, 8 verges chaque à \$15.00 chaque morceau.

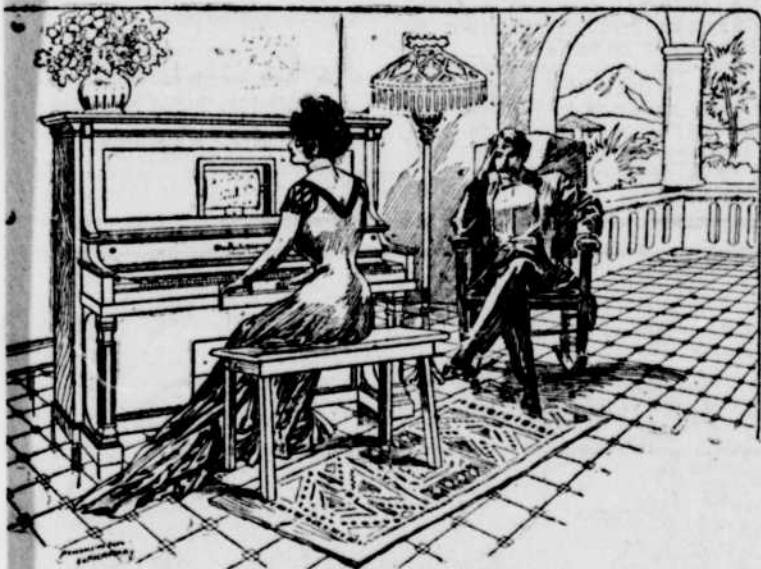
Soie Pongée naturelle ou colorée, 30 pouces de largeur, à 85 cts.

Satin Merveilleux, couleur et noir, 20 pcs de largeur à 75 cts.

L. A. BAYLEY,

105-107 Rue Wellington,

SHERBROOKE.



LA MAISON

H. C. WILSON & SONS

(ÉTABLIE 1863)

Le magasin le plus en renommée dans les Cantons de l'Est, pour la vente de Pianos, Orgues, Instruments de Famille, Musique, en un mot, un magasin complet.

Seuls agents pour les fameux pianos Heintzman & Co., et Bach, Wilson, Weber, Milton, Wormwith et autres de première qualité; le célèbre Heintzman & Co. avec Piano avec action Aluminium. "L'Autopiano" de New-York, si bien connu, le Wilson Player-piano, ainsi que petit "Boudoir," Piano-Player.

Les orgues Esty et les Orgues Wilson.

Nouveaux pianos de \$225.00 en montant; pianos de conde main, cette semaine, pour \$30.00 en montant. Un compte spécial est accordé aux membres du Clergé et aux ouvriers.

Notre nouveau magasin est l'un des meilleurs en Canada, et nous vous invitons à venir visiter notre marchandise.

Termes de paiement très faciles.

H. C. WILSON & SONS

Nouveau magasin dans l'Edifice Wilson.

ACCURSALE A MAGOG.

SHERBROOKE.

THETFORD MINES

LA TAXE DES MINES
THETFORD MINES, 6. — Notre maire, M. Alphonse Blais et M. Thomas Légaré, avocat de Thetford Mines, sont revenus de Québec, samedi soir, nous apportant l'heureuse nouvelle que la nouvelle Loi des Mines donnait le droit aux municipalités de prélever des taxes sur les propriétés des compagnies minières comme sur les propriétés des autres personnes de cette ville.

On sait que la Loi des Mines de 1880, 43-44 V. et celle de 1892, 55-56 V., déclarait non imposables jusqu'au 24 juillet 1910, toutes les bâtisses, constructions, machines, appareils mécaniques servant à l'exploitation d'une mine. D'un autre côté, on a vu, du moins ceux qui ont suivi les débats de la Chambre de Québec, que le projet de loi que présentait l'honorable ministre des mines avait été amendé sur motion de M. Teller, le chef de l'opposition, qui se faisait le porte-parole de M. Pennington, le député de Mégantic, en y insérant une clause, par laquelle on accordait une autre année d'exemption aux compagnies minières.

Or, des députés de Thetford Mines et de Black Lake, accompagnés de notre député fédéral, M. F. T. Savoie, se rendirent auprès de l'honorable ministre des mines, la semaine dernière, et réussirent à convaincre l'honorable ministre, le chef de l'opposition et notre député provincial, qu'il fallait rayer cet amendement. C'est réellement un succès épatant. Nous devons des félicitations à M. Savoie, à nos députés, au ministre des mines et aussi à notre député, M. Pennington, qui tous, s'entendirent si bien pour nous rendre justice.

Samedi, la Loi des Mines revenait du Conseil Législatif, amendée suivant le désir de nos députés et était adoptée à l'unanimité par l'Assemblée Législative.

La nouvelle loi aura une influence considérable sur l'avenir de Thetford Mines, Black Lake et les autres centres miniers environnants. Les Compagnies minières qui sont propriétaires de presque tout le terrain sur lequel ces villes sont élevées, et qui possèdent des millions de dollars, étaient exemptées de taxes, ou payaient une taxe insignifiante, en regard à la valeur des propriétés qu'elles possèdent.

Tout le fardeau des taxes reposait sur les épaules des petits propriétaires, journaliers, marchands et industriels.

Voilà la cause véritable du peu de progrès des villes de Thetford Mines et Black Lake. Je dis peu de progrès, il faut s'entendre sur ce sujet. Si on comprend par progrès, uniquement l'accroissement de population, ces villes ont été plus progressives que toutes leurs rivales de la province de Québec; mais si on entend par le progrès d'une ville, les différentes améliorations modernes qu'une ville

de progrès doit se procurer au point de vue des chemins, bâtisses publiques, aqueduc, système d'égouts, etc., ces villes ne possèdent rien ou presque rien de ce progrès.

Nous avons à Thetford Mines une population de 12,000 Ames, à Black Lake, 4 à 5,000 Ames, mais nous avons des chemins affreux, dans lesquels on se perd, chevaux, voitures et piétons. Notre conseil de ville est obligé de tenir ses séances au deuxième étage, dans une chambre qui peut à peine contenir 50 personnes, sans danger de crouler, et tout à fait indigne d'une population éclairée, intelligente et progressive qu'est la nôtre.

Nous n'avons pas même une petite cour de Circuit pour régler nos différends, pas de bureau d'enregistrement, enfin, rien ou presque rien. On s'est plu, de tout temps, à regarder Thetford Mines comme un trou et on l'a jusqu'à présent traité comme tel.

Il est temps que cela cesse. Il ne s'agit, pour les citoyens de Thetford Mines, qui sont aussi éclairés que les citoyens d'ailleurs, — quoiqu'on en dise — que d'affirmer fortement leurs droits, comme ils l'ont si bien fait sur cette brûlante question des mines.

Ne pas craindre les obstacles et faire son devoir devrait être la devise de tout bon citoyen comme de tout bon chrétien.

Je me rappelle, à la dernière élection municipale qui eut lieu à Thetford Mines, au mois de février dernier, la discussion que fit le notaire Carreau sur cette question de taxes des mines. Il traita cette question clairement, sans parti pris et par devoir. Bien peu, alors, crurent en ses paroles, et parmi ceux-ci bien peu eurent confiance. Cependant, six mois ne se sont pas écoulés que le gouvernement de Québec, nos députés, etc., lui donnent raison, et accordent ce qu'il préchait. Et aujourd'hui, tous les citoyens, sauf peu d'exceptions, sont contents du règlement de cette question.

Et ils ont raison. Thetford Mines, comptant sur un revenu du double de celui de l'an dernier, va prendre un essor nouveau et inconnu jusqu'ici, vers le progrès, pourra se doter de bons chemins et de tout ce qui est nécessaire à une ville moderne.

BONNE NOUVELLE
—C'est avec joie que nous annonçons aux citoyens de Thetford Mines que l'amendement de l'honorable Lévin, voté par nos députés le 28 mai dernier, vient d'être complètement refondu et refait en notre faveur. Si bien que nous pourrions taxer nos mines dorénavant. Nous aurons bientôt le plaisir d'offrir à nos lecteurs quelques notes sur cette fameuse loi qui va faire tant de bien à notre ville.

—Dimanche dernier, le 5 juin courant, le club de base-ball de Black Lake est venu rencontrer l'équipe locale. Après une joute assez contestée, notre club s'est assuré la victoire par un score de 12 à 6. Nous sommes fiers de nos joueurs qui ont démontré leur supériorité sur leurs adversaires. La direction de notre club de base ball est à faire des arrangements pour organiser des parties avec les meilleurs clubs de la province. Le gérant nous annonce que nous aurons sous peu la visite des fameux "Lévis", qui viendront, accompagnés d'une grande excursion. Encore une fois, citoyens de Thetford Mines, ne manquez pas de venir voir votre club à l'œuvre, le spectacle en vaut la peine. Nous sommes heureux de féliciter le comité de direction du bon ordre et de la bonne entente qui règnent sur le terrain de base ball. Nous l'engageons à continuer.

—Dimanche dernier, un joyeux groupe d'amis et "d'amies" sont allés faire un pique-nique à Saint-Ferdinand d'Hallifax. L'excursion fut superbe. La température très élémentaire gratifia nos pique-niqueurs d'une belle journée, pendant que le lac de Saint-Ferdinand semblait se faire plus joli que d'habitude pour recevoir ses hôtes d'une manière exquise. Après une journée passée très agréablement, nos excursionnistes revinrent enchantés de leur voyage et se promettant d'y retourner sous peu. On remarquait, au nombre de ces excursionnistes, M. et Madame Croteau, Madame Richardson, Mlle Ethel Richardson, Mesdemoiselles Yvonne et Gabrielle Lemieux, Mademoiselle M. A. Léger, Mesdemoiselles Eugénie et Aimée Lemieux, Messieurs Robert Poisson, Grégoire, Jack Vincent, Victor Morisset, Léonard Demers, Dickson.

—Dimanche dernier, le 5 juin courant, un individu du nom de McDonald, a créé toute une panique devant l'hôtel Labranche. Étant sous l'influence de la boisson, cet individu causait du tapage devant l'établissement, lorsque le constable Letourneau le pria de circuler, mais notre personnage prit mal cet avertissement et redoubla d'audace, si bien que la police fut obligée de le mettre en état d'arrestation. Alors ce fut une bataille terrible que purent contempler la foule groupée devant l'hôtel Labranche. Le nommé McDonald, doué d'une force surhumaine, repoussait les attaques des trois policiers qui faisaient tous leurs efforts pour le maintenir. Enfin, on réussit à lui passer les menottes aux poignets, mais notre héros, d'un mouvement, brisa ses fers et la bataille recommença de plus belle. Cependant, les gardiens de la paix purent enfin le maîtriser et le conduire à la prison, où il devra demeurer en attendant son procès. M. Jacques Rousseau, notre chef de police, nous racontait, après l'arrestation, qu'il avait rarement rencontré, dans sa vie de policier, d'hommes aussi forts que ce McDonald.

—Lundi, le 6 juin courant, la Cour des Commissaires a siégé au lieu ordinaire de ses réunions. Jugements ont été rendus sur trente-deux sommations et cinq saisies.

—Le 6 courant, le conseil de la municipalité de Thetford-Sud, s'est assemblé pour discuter plusieurs questions très importantes, entr'autres, l'abolition de certaines routes et l'ouverture de quelques autres, qui seront plus faciles à entretenir et plus commodes pour les cultivateurs. Le conseil a siégé sous la présidence de Son Honneur le maire Ferdinand Massicotte.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Gout

HOTELS RECOMMANDÉS.

CHATEAU FRONTENAC

L'hôtel le plus nouveau et le plus moderne de Sherbrooke. Site enchanteur. Taux depuis \$2.00 par jour. Bain et téléphone dans presque toutes les chambres. L'omnibus va à tous les trains.

LE NEW SHERBROOKE

Seul hôtel à l'épreuve du feu de Sherbrooke. Chambres à coucher avec bain. Salle d'échantillons de 1ère classe. Service gratis d'omnibus à tous les trains. Wm. Wright, propriétaire. Droit en face de la gare du Grand Tronc.

COATICOOK

CANADA HOTEL
E. Véronneau, propriétaire.

COATICOOK

COATICOOK HOUSE

BROMPTONVILLE

HOTEL GRAND CENTRAL

MAGOG

UNION HOUSE.

FARNHAM

BALMORAL HOTEL

CAFE CHINOIS

SALLE A DINER AU PREMIER—OUVERT JOUR ET NUIT.
152 rue WELLINGTON.

—M. Parent, comptable à la Banque des Cantons de l'Est, et M. H. Morin, employé à la Banque de Québec, sont allés à St-Ferdinand d'Hallifax, dimanche, le 5 juin courant.

—M. Hurteau, électricien, employé à la Jacobs Asbestos Mining Co., doit nous quitter pour Montréal. M. Hurteau vient d'être engagé par le Montréal Textile Co.

—M. Edgar Dionne et sa dame, étaient de passage dans notre ville, dimanche, le 5 juin courant.

—M. J. Napoléon Duclos, de Black Lake, est venu visiter ses amis à Thetford Mines, dimanche dernier.

—M. J. M. Buckley était de passage ici, le 5 juin courant.

—MM. L. Kushner, de Black Lake, autrefois de Sherbrooke, était dans notre ville, dimanche dernier.

—M. N. Weinstein, de la maison L. Weinstein & Co., de Black Lake, était de passage à Thetford Mines.

—Sort de passage à l'hôtel Central : MM. J. M. Buckley, Miss E. Black, City; Sam. E. Porter, C. A. Cunin-ham, Montréal; J. A. Gourdau, J. E. Lavigne, J. A. Blackburn, E. Turgeon, Québec.

—A l'hôtel Labranche : on remarquait MM. L. Kushner, W. Weinstein, tous deux de Black Lake, et A. Trudelle, Holyoke, Mass.

—M. A. Grouard, avocat de Thetford Mines, est parti samedi, pour un voyage d'affaires à Montréal.

—M. Thomas Légaré, avocat de notre ville, est de retour d'un voyage à Québec.

COATICOOK

COATICOOK, 6. — M. et Mme Théophile Langlois de Coaticook étaient en visite dimanche chez M. F. Beaudin.

—M. J. B. de Montigny était de passage à Coaticook dimanche.

—M. B. Stevens était en visite chez ses parents dimanche.

—Mme F. Boivin est en visite chez son gendre M. P. Boivin de Barford pour quelques jours.

—Melle E. Couture, institutrice de Barford était en visite chez ses parents M. A. Couture.

—M. W. Boivin ainsi que ses deux sœurs Melles Léona et Yvonne sont partis samedi pour aller passer quelques jours à North Hatley, chez leur sœur Mme E. Faucher.

—M. et Melle Riendeau de Coaticook sont en visite chez M. E. Faucher de North Hatley.

—Nous avons eu des gelées qui ont fort endommagé nos jardins qui avaient belle apparence.

—M. Amédée Boivin a subi une perte considérable la semaine dernière. Plusieurs de ses plus belles brebis et agneaux ont été dévorées et plusieurs blessées qui ne survivront pas. M. Boivin est à la recherche du reste de son troupeau qui s'est perdu dans les bois.

UN LEGS DE CENT MILLE FRANCS

En vertu d'une entente avec son oncle précédé, Mlle Antoinette Voignier, morte dernièrement à un âge avancé, à Saint-Dié (Vosges), a eu la générosité de léguer à l'hôpital, afin de construire un pavillon pour les vieillards des deux sexes, sous la désignation de "Pavillon Voignier".

L'hôpital de Saint-Dié entrera en possession du legs dans un an. Ce don sera le bienvenu, car la partie de l'hospice consacrée aux vieillards, laissait beaucoup à désirer.

Lotion pour la Peau

:: De Griffith ::

Une préparation entièrement pure. Permettez-nous de vous informer qu'il est aussi nécessaire que les préparations pour la toilette soient aussi pures qu'un remède que vous prenez et vous verrez que comme accessoires indispensables de votre table de toilette.

Soyez certain de l'avoir seulement

: qu'à la Pharmacie GRIFFITH :

MAGASIN DE KODAKS

121 rue Wellington

Développements et impressions faits promptement et avec soin.

L. C. BACHAND, M.D.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultations : À l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche; à son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 8 heures p.m.

J. A. D'ARCHE, M.D.

Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. À l'Hôpital St-Vincent de Paul de 8 à 9 heures du matin. Résidence : 49 rue King, A. Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Coaticook, le 2e mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le 3e mardi de chaque mois.

DR J. O. LEDOUX,

Chirurgien-gynécologiste. 22 rue Sanborn, Sherbrooke. Consultations de 1 heure à 3 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

DOCTEUR A. BONIN,

66 rue Alexandre, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell, 951.

Dr W. A. FARWELL,

Spécialiste à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr T. C. CABANA,

Chirurgien Dentiste, Edifice Genest. Tel. Bell 953. Bureau ouvert à Compton, le premier lundi de chaque mois; à Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

L. C. BELANGER, C.R.

Avocat. Etude : 95 Wellington, Chambre No 4.

J. Nicol.

Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 812. Téléphone Peoples.

LIONEL FOREST, L.L.L.

Avocat, 137 rue Wellington, Tel. 959.

J. W. GREGOIRE,

Architecte, Sherbrooke. 95 rue Wellington. Tel Bell 280.

O. A. BEGIN,

Notaire, 135 rue Wellington, Bloc Tracy. Tel. Bell, 115. Argent à prêter sur hypothèque. Terres à vendre.

L. N. AUDET,

Architecte, chambre 22, édifice Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947.

O. L. LANGUEDOC,

Peintre décorateur. 218 rue Wellington. Tel. Bell, 257.

TANCREDE BIRON

95 rue Wellington. Achat de billets, jugements, etc.



AQUEDUCS
HYDRAULIQUES
PATENTES.
ARPENTAGES.
Tel. Bell 349.
Tél. Peoples.

COUR A BOIS

Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur. Prompte livraison. Essayez nos marchandises.

ROBB. KEELER'S,

1 rue Liverpool. Tél. Bell 825.

J. H. JALBERT

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Cocher de place. Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc. 20 rue Windsor. Tél. 249.

ATELIERS ARTISTIQUES

Toile estampée et matériaux de broderie. Estampage et dessin faits à ordre.

MELLE HUBBARD,

6 Park opt.

Pilules francaises

Pour les Femmes de Dr Van l'ami des Femmes

Un régulateur de confiance; ne fait jamais. Ces pilules sont exclusivement puissantes pour régulariser les organes générateurs des femmes, et elles sont absolument sûres quant à l'usage. Refusez toutes les imitations à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues \$5.00 la boîte, ou trois boîtes pour \$10.00. Envoyées par la malle à n'importe quelle adresse. The Scobell Drug Co., Ste-Catherine, Ont., ou à la Pharmacie Fraser, Sherbrooke.

Pâtes du Dr Martel pour femmes

C'est l'article depuis dix-sept ans. Prescrit et recommandé pour les maladies des femmes; un remède préparé scientifiquement et d'une valeur éprouvée. Leur usage donne des résultats rapides et permanents. En vente chez tous les pharmaciens.

AVANTAGE

Tout marchand trouvera avantageux d'acheter les Biscuits et Sucreries de

Acton Biscuit Company

Représentant pour Sherbrooke et les environs :

A. BEAUDETTE.
SHERBROOKE
m-j

ELITE MILINERY

PARLORS
NOUVEAUTÉS DE L'ÉTÉ
A Moitié Prix

Afin de faire place à nos articles de modes de mi-été qui commencent à nous arriver.

C. E. ENRIGHT
No 60 Square Strathcona.

Joncs de mariage

de toutes sortes et de tous prix, vendus à la pesée, la seule place où vous avez pour votre argent.

Bagues de fiancailles
de toutes sortes et de tous prix

Montre Waltham

pour chemin de fer de toute qualité.

Seul agent pour les célèbres

Montres Longines

la seule montre suisse de haut grade à un prix moyen.

Venez aussi voir mon

Assortiment de Diamants
mes prix défiant toute concurrence.

J. H. D. Codere
159 Wellington Sherbrooke

L'ELITE

Moitié du Prix et Moins sur Chapeaux Importés.

En avant pour une vente finale de chapeaux importés pour dames, cette vente comprend tous les patrons les plus nouveaux de New-York et de Paris, aussi bien qu'une grande variété de modèles sortant de nos salles de confection. C'est une chance que vous devez pleinement apprécier. Pensez-y, vous épargnez plus que la moitié du prix dans bien des cas. Vous n'aurez donc jamais une meilleure occasion de vous procurer un chapeau fashionable pour si peu d'argent.

Delle E. HUDON
104 rue Wellington

Tout ce qu'il faut pour les mariages

JONCS DE MARIAGE, BIJOUTERIES DE MARIES, COULEURS POUR LA MARIE, Et les suivants

Cadeaux de noces de toute espèce. Papeterie pour le mariage. On envoie des colis pour approbation aux acheteurs compétents.

R. J. SPEARING
33 SQ. STRATHCONA.
Bijoutier et Joailler.
Tel Bel 513

CONSEIL DE VILLE

Hier soir, à 8 heures, a eu lieu dans la salle de l'Hôtel de Ville, une importante réunion du conseil, sous la présidence de M. Denault, président du Bureau de contrôle, remplaçant M. Cate, le maire, absent de la ville. Étaient présents : MM. les échevins McManamy, Howard, Siméon, L. H. Olivier, Thompson, C. F. Olivier, Jencks, et White.

Le secrétaire Griffith était à son poste.

La séance commence par la lecture du rapport de la dernière assemblée, faite par le secrétaire et approuvée par le conseil.

L'échevin Thompson présente ensuite une requête signée par une vingtaine de citoyens, demandant certaines améliorations à apporter près de l'Hôtel Southwood, ainsi qu'un autre, demandant la prolongation de la rue Winter jusqu'à la propriété Gendron. Le conseil décide d'attendre l'appréciation de la Sherbrooke Street Railway, qui pourra peut-être étendre son réseau jusqu'à là.

L'échevin C. F. Olivier présente à son tour divers rapports et requêtes relativement aux travaux de canalisation pour l'eau, acceptation de travaux et indemnités pour expropriation, afin d'établir des poudres d'eau trouvés trop élevés, de même que pour l'installation des réservoirs.

Le conseil fait remarquer que sur cette dernière question, la ville de Sherbrooke comporte trop de différence de niveau du sol, pour pouvoir ainsi donner sa décision et qu'il se rait préférable d'attendre que l'ingénieur Tremblay ait pris connaissance des niveaux avant de rien décider. Sur demande de l'échevin Jencks la discussion est renvoyée après examen et adjournée.

L'échevin Thompson, à son tour, présente des requêtes pour l'installation de l'eau sur la 2e Avenue et la rue Magog; rectification surtout de trottoir et des gazons qui, sur la rue Québec et celles avoisinantes, en parloir de 15 pieds en dehors d'alignement; continuation en ligne droite du No. 66, North Ward, à la rue, suivant le plan dressé par l'ingénieur Tremblay; réparation diverses sur la rue Brooks et l'Avenue King. Il termine par la lecture de son rapport de dépenses, adopté par le conseil, les autres questions, surtout celles des alignements, se ront soumises au maire à son retour.

M. l'échevin Howard fait lecture de son rapport. Adopté. Il dit aussi que dans ces 6 derniers mois, il y a eu 57 appels de feu, et que les Compagnies d'assurances ont payé à cet effet, \$211,000 dollars.

Rapport de l'échevin White adopté ainsi que celui de l'échevin Jencks qui demande pour un de ses électeurs, un emplacement plus spacieux, par suite de l'extension de ses affaires.

M. McManamy fait lecture de l'information qu'il avait demandée à la Ever Ready Co., à savoir le nombre d'ouvriers que cette compagnie emploierait, et il est heureux de constater que le nombre va croissant, à savoir à l'heure actuelle, 52 employés, englobant un salaire d'environ 25 à 30,000 dollars. Il lit aussi une demande d'extension faite par la Sherbrooke Street Railway, qui veut presque doubler son réseau et améliorer ses chars de ville.

L'échevin Siméon fait lecture de son rapport qui est adopté, et de divers autres comptes pour travaux effectués de part et d'autre.

Il donne lecture ensuite d'un projet relativement à l'érection d'une station de feu près de l'avenue Pine. Cette construction comprendrait 2 étages, feux et installation adéquate, au coût d'environ 7,000 dollars. Il demande un rapport spécial relativement à l'acquisition du terrain sur lequel la station de feu sera construite. Sur demande des échevins White et Jencks, ce rapport spécial sera examiné et discuté dans une prochaine réunion, en séance spéciale. Mention est faite aussi au sujet de responsabilités qui incombent aux contracteurs durant le cours des travaux, pour la façon dont le travail se fait et les accidents qui peuvent se produire.

Suivent diverses autres questions, rapports et requêtes, lues par le secrétaire Griffith.

La partie la plus intéressante de cette réunion a été celle où l'échevin Siméon a présenté une délégation de la Chambre de Commerce au conseil de ville, demandant si le conseil voulait bien entendre les requêtes présentées par le Président de la Chambre de Commerce, M. Hébert qui était accompagné de MM. Genest, protonotaire, Tétraut, notaire, Bélanger et autres.

Sur acceptation, M. Hébert, après avoir remercié M. le maire et le conseil, demande à ce que le conseil propose un règlement concernant les affiches et les enseignes des magasins. Il dit que le conseil a toléré sans prétexte d'utilité, l'installation d'une enseigne électrique; mais il demande pour l'avenir que le conseil veuille bien laisser en vigueur l'ancien règlement. Il ajoute que la ville a fait des frais pour embellir la cité de Sherbrooke, et qu'il serait juste de bon de refuser désormais sous n'importe quelle forme qu'elle se présente, l'installation d'enseignes ou apposition d'affiches, qui se projetteraient sur les terrains de la ville afin d'arriver à donner à Sherbrooke un embellissement réel, nécessaire pour la progression constante et rapide de son commerce et de son industrie.

L'échevin C. F. Olivier appuie la demande faite par M. Hébert et espère que le conseil voudra bien prendre en considération cette demande d'un réel intérêt, et sur proposition de M. Denault au conseil, il est décidé que le conseil fera tout en son pouvoir pour cette si juste réclamation.

M. Hébert lit ensuite une motion de la Chambre de Commerce à la Société Agricole des Cantons de l'Est à savoir :

"Que des représentations soient faites au bureau de direction de l'Association Agricole des Cantons de l'Est et au conseil de ville, afin d'empêcher l'augmentation des prix d'entrée sur le terrain d'exposition." M. Hébert fait remarquer que cette mesure est contraire aux Cantons et à la ville, empêchant un plus grand nombre de personnes de visiter cette exposition qui a été toujours la plus belle de la province. Il lit plusieurs lettres qu'il a reçues de la maison Légaré, de la Rock City Tobacco

les maisons Packard, Hames Holden, la Canadian Pacific, dans lesquelles les établissements ont la Chambre de Commerce d'intervenir auprès de la Société Agricole, pour l'abaissement du prix d'entrée, cela faisant du tort à leur commerce.

L'échevin C. F. Olivier offre sa sympathie à la Chambre de Commerce, croyant que c'est plutôt à la Chambre elle-même à s'entendre directement avec la société. Il espère néanmoins que le conseil prendra en bonne note cette si juste réclamation pour empêcher le comité d'exposition de faire fausse route. M. l'échevin Howard parle dans le même sens.

M. Genest, à son tour, fait savoir que cette nouvelle mesure de la Société Agricole tuera net la popularité de l'Exposition, et que le conseil de ville, comme souscripteur de la Société, a droit à faire quelques réclamations à ce sujet.

L'échevin Siméon répond qu'il comprend très bien cette demande, mais qu'il pense que le conseil, sans intervenir directement en la matière, rendra bonne note de la réclamation de la Chambre de Commerce, attendu, dit-il, que cette année, quand la Société Agricole est venue demander à la ville sa souscription, le conseil n'a pu lui donner les subides habituels, et que c'est probablement pour cette raison que le bureau de la Société a décidé d'augmenter cette année, le prix d'entrée sur le terrain d'exposition.

Le conseil décide néanmoins de faire tout ce qui sera en son pouvoir sur les deux propositions de la Chambre de Commerce.

La séance est levée à onze heures moins le quart.

NOTES LOCALES

M. Arthur Julien Benoit, magistrat de Clifton, était en ville, hier, venu pour visiter son fils, M. Emile Benoit, de la rue Wellington. M. Julien Benoit est reparti pour Mont-Égal, afin de régler la succession de son père, J. Benoit, de Mont-John. Il sera de retour dans quelques jours.

Le Rév. M. S. Gosselin, est allé à Waterville, dimanche.

Tabac Long Tom, délicieux.

Monsieur H. J. Beaudry, curé d'Ascot, était de passage hier à l'évêché.

Long Tom, tabac noir à chiquer. Gros morceau, 10c.

Le major Archambault, de Mont-Réal, est en ville; il doit passer en revue les principaux corps de milice de notre ville.

Le Rév. Père Amé, Franciscain, est arrivé à la cathédrale, hier.

Il y aura mercredi soir, au Monument National, une assemblée spéciale du Cercle LaRocque, de L. A. C. J. C. Des questions de la plus haute importance seront discutées. Tous les membres, sans exception, sont instamment priés d'assister à cette réunion qui se tiendra à 8 heures P. M.

L'ambulance a transporté Melle Rhinault, du No 28 de la rue Mont-Plaisant, à l'hôpital Protestant, hier.

Tabac Rose Quenel, très doux à fumer.

Le constable Camirand a dû se rendre sur la rue St. Edouard, hier, pour arrêter un individu en boisson, qui s'amusait à se battre dans un logis de cette rue.

Ce matin, l'ambulance est allée rencontrer le train Halifax, à 5.03 heures, afin de transporter un malade à l'hôpital Protestant.

Pour guérir tout mal de tête

Dans le moins de temps possible et de manière à ne pas nuire à la santé, employez les poudres nervines de Mathieu. Elles sont sûres, simples et inoffensives. Vendues par tous les marchands, 25c la boîte de 15 poudres.

C. D. Sheldon.
Courtier de Placement.
Spécialité de placements dans des chemins de fer et stocks industriels.
Venez ou écrivez pour avoir des renseignements complets sur mon système de placements.
Chambre 101
180 rue St-Jacques
Montreal

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK			
Prix fournis par F. W. White, courtier, Sherbrooke :			
Amalgamated Copper	66 1/4	66	
American Sugar	116	116	
Atchison	105	104	
American Smelting			
Ref'g Co.	76 1/2	75 1/4	
Anacosta	40 1/2	40 1/4	
Baltimore & Ohio	112	111 5/8	
Brooklyn Rapid T'fer.	77 1/2	77 7/8	
Canadian Pacific	146 1/8	145 1/4	
Chi. Mil. St. Paul	127	126 1/2	
Col. Fuel & Iron	34 1/2	34	
Delaware & Hudson	163 7/8	163 7/8	
Erie	26 1/2	25 7/8	
Great Northern, Pref.	120 1/2	119 1/4	
Louisville & Nashville	143	141 3/4	
Missouri Pacific	67 1/2	66 3/4	
New York Central	114 1/2	114 1/2	
Northern Pacific	123 3/4	124 1/4	
Penn. Ry.	131 5/8	131 1/8	
Penn. Ry.	131 5/8	131 1/8	
Reading	153 1/2	153 3/4	
Rock Island	41	39 3/4	
S. S. Wash. & P'd.	84 1/4	84 1/4	
Southern Pacific	120 1/2	119 5/8	
Southern Railway	25 1/4	24 7/8	
Twin City	109 1/4	109 1/4	
Union Pacific	171	169 5/8	
U. S. Steel	78 1/4	77 1/2	
U. S. Steel, Pfd.	117 1/4	115 1/2	
MARCHÉ DE MONTREAL			
Canadian Pacific	125 7/8	125 3/4	
Détroit Railway	53	52 3/4	
Omaha Steel	64	64 3/8	
Dominion Steel, Pfd.	101 7/8	102	
Illinois, Pfd.	90	90	
Wickay, Pfd.	75 3/8	75 3/8	
Montreal Power	131	131 1/2	
"Soo" Ry. Co.	138	137 1/2	
Montreal Street Ry.	237	237	
Toronto Ry.	118	118 1/2	
Twin City	119	119	
Richelieu & Ontario	82	82	

Tabac à Fumer
PRAIRIE
Doux et Agréable au Gout.

AVIS AU PUBLIC

IL EST ILLEGAL, d'après l'acte des assurances qui vient d'être passé, pour toute personne d'accepter une réduction de prime sur toute police d'assurance sur la vie, en n'importe quelle forme, faveur, avantage, bénéfice, considération ou suggestion, directement ou indirectement.

Le public est par les présentes mis en garde contre le fait de traiter avec aucun agent d'assurance sur la vie, ou aucune compagnie qui sollicite autrement que d'après la forme régulière de la police.

Les pénalités, pour la première violation, sont le double du montant de la prime annuelle et en un cas, ce montant ne doit être moins de \$100.00. Pour la seconde, pas moins de \$250.

7-9-10

Une partie de croquet aura lieu dimanche prochain entre St-Thomas et Central, sur le terrain de St-Thomas, rue St-Gabriel, à 2 hrs précises. Venez en foule encourager les joueurs.

Il y aura ce soir à 8 hrs, No 15 rue Albert, une réunion de la Sherbrooke Poultry Association.

Les membres de la compagnie A. du 54e régiment, sont priés de se trouver, demain soir, à huit heures, au Monument National, pour les premiers exercices : Capt. Genest.

Par suite d'une transaction d'automobile entre MM. P. Potier et Morin de St-Hyacinthe, une excursion dans ce genre de véhicule, si fin de siècle, en a été le résultat. Ces Messieurs sont partis de Sherbrooke pour St-Hyacinthe, en compagnie de M. Ouelet, le sympathique gérant de l'Hôtel Continental, M. Woodworth, de cette ville, et M. Mont. Lamothé, de St-Hyacinthe. Ce joyeux groupe parti à 3 heures, est arrivé sans accident et sans encombre, à 8 heures à St-Hyacinthe.

A une assemblée des créanciers de S. Robitaille & Cie, tenue au Palais de Justice, Mardi, le 7 juin, 1919, M. T. Bélanger et G. E. Pepin ont été nommés curateurs conjoints et M. I. A. Lavallée, de Compton; et A. Gendron, de Sherbrooke; inspecteurs de la dite succession.

La Sherbrooke City Band donnera son premier concert en plein air, demain soir, au Portland Square.

Hier les constables Boudreau et Camirand ont opéré l'arrestation d'un individu privé de raison par la boisson sur la rue St-Gabriel; le malheureux conduisit une voiture d'une manière désordonnée, et ce sont les gens des alentours qui en ont averti la police.

L'ambulance a transporté Melle Rhinault, du No 28 de la rue Mont-Plaisant, à l'hôpital Protestant, hier.

Tabac Rose Quenel, très doux à fumer.

Le constable Camirand a dû se rendre sur la rue St. Edouard, hier, pour arrêter un individu en boisson, qui s'amusait à se battre dans un logis de cette rue.

Ce matin, l'ambulance est allée rencontrer le train Halifax, à 5.03 heures, afin de transporter un malade à l'hôpital Protestant.

Pour guérir tout mal de tête

Dans le moins de temps possible et de manière à ne pas nuire à la santé, employez les poudres nervines de Mathieu. Elles sont sûres, simples et inoffensives. Vendues par tous les marchands, 25c la boîte de 15 poudres.

PERSONNEL

M. J. A. Bégin, N. P., de Windsor Mills est en ville.

M. A. J. Comeau, commerçant de bois, en gros et en détail, de Farnham, de passage en ville dans l'intérêt de son commerce.

Madame F. Campbell est allée visiter son fils au collège de Montréal.

Le premier concert de l'Harmonie qui devait nous être donné hier soir au parc Racine n'a pas eu lieu à cause de la mauvaise température.

Melle Mary Therrien de Rochester N. H., était en ville samedi; Melle Therrien est venue rendre visite à son frère Eugène, élève au Séminaire St-Charles.

Melle Alice Jencks est malade à l'hôpital protestant souffrant d'une pneumonie.

M. Alcide Deltile de St. François de Brompton, était en ville samedi.

Mme Worthington, épouse du lieutenant-colonel Worthington, partira pour l'Europe pour revenir parmi nous le 9 juillet prochain.

Le Rev. M. Raoul Dubé du Séminaire est allé passer le dimanche à East Angus.

Melle Orla Morrisette de St-François Xavier de Brompton était en ville samedi.

M. C. W. Cate est parti ces jours derniers pour Brockville où il devait assister à une conférence de la Methodist Church; M. Cate a été envoyé comme délégué de Sherbrooke.

Le Rev. M. J. E. Roy, curé de Lake Weeden, était de passage en ville samedi.

M. W. Tobin, de Bromptonville, était en ville samedi.

Mme J. D. Gauthier est retenue chez elle par une attaque d'érysipèle.

Mme Dr W. Bégin, de Windsor Mills, est en visite chez sa mère Mme Forest de la rue Brooks.

M. et Mme Alphonse Millette, marchand de Windsor Mills, était en ville hier, en visite chez M. Gadbois, père de Mme Millette.

Mme Andrew Steele est allée rendre visite à sa sœur Melle E. A. J. Wilson à St-Agathe des Monts.

Mlle Alda Lancôt, de Woodville, est en promenade chez Mme Jos. Le François, 48 Peel Street.

M. Grégoire, de Ste-Raphèle, était en ville, au Continental, de samedi à lundi.

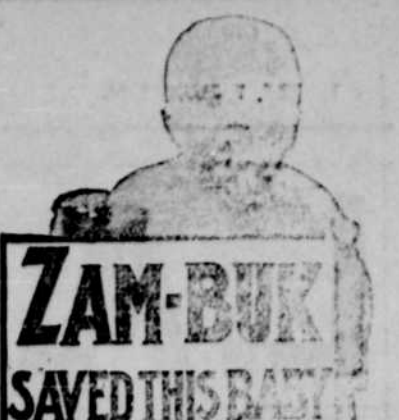
Le Rév. M. J. E. Gosselin, curé de l'Assommoir, est de passage en ville, aujourd'hui.

Monsieur Gilbert, marchand, de St-Elie d'Orford, est en ville.

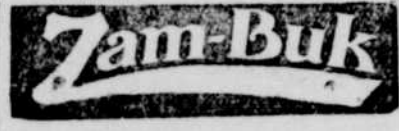
CETTE INVITATION AU MAIRE

Une invitation du gouverneur du Massachusetts, M. Eben S. Draper, du maire de Boston, M. John Fitzgerald, et du président de la Chambre de Commerce, M. Bernard J. Rothwell, au maire de Montréal, a été reçue à l'hôtel de ville. Le maire est invité à visiter Boston, en compagnie de représentants du commerce et de l'industrie de notre ville.

On avait déjà sondé les intentions du maire à ce sujet, et il avait répondu qu'il accepterait l'invitation. Une indiscretion nous permet de dire qu'il trouvera à Boston le tonique favori de la Profession Médicale : le VIN ST-MICHEL.



Mon enfant avait toute la figure couverte par une affreuse éruption qui s'étendait toujours jus qu'à ce qu'il en eût la tête toute couverte. C'était irritant et sensible, et mon enfant souffrait pendant des heures. Nous avions essayé des savons, des poudres, des onguents et rien n'y faisait. Il refusait toute nourriture, et devint maigre et exténué; il était dans un état désespérant. Quelqu'un m'enseigna Zam-Buk, et je l'essayai. C'était étonnant de voir comme il semblait rafraîchir les brûlures et soulager le mal de l'enfant. Zam-Buk, dès le commencement, sembla aller droit au mal, et les boutons, les plaies et les irritations diminuaient de jour en jour. En moins de quelques semaines, mon bébé était complètement guéri. Il n'est resté aucune trace d'éruption, d'eczéma ou de brûlure. Non seulement cela, mais il était délivré de toute démangeaison et sa santé s'améliorait tous les jours. Zam-Buk est vendu dans tous les magasins et pharmacies; 50c la boîte ou, franc de port, 6 boîtes pour \$2.50, à la Zam-Buk Co., Toronto. Guérison assurée pour toute maladie de la peau, coupures, brûlures, etc., et pour les hé-morroïdes.



SALVIA FERA POASSER LES SHEVEUX OU VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS

Ne faites pas d'expériences. Allez chez M. Griffith, pharmacien, et achetez une bouteille de 50c de SALVIA, la préparation garantie pour les cheveux, et si elle ne guérit pas les pellicules en dix jours, retournez et ou vous remettra votre argent. Une magnifique préparation pour les cheveux. Pas d'huile.

ARGENTERIE POUR CADEAUX DE NOCES

Nous avons un très grand assortiment d'argenterie pour cadeaux de nocces, cette année et nous croyons que c'est le plus grand de la ville. La plupart de nos articles coûtent de \$1.00 à \$5.00 chacun.

Quelques-uns se chiffrent de \$10.00 à \$100.00. Nous apprécierons largement votre inscription.

A. C. SKINNER
BIJOUTIER ET OPTICIEN
7 Carré Strathcona.

Un Vieux Brandy Authentique Distille du Vin

BRANDY
MARTELL
Trois Etoiles

Dans ces jours d'adultération et de substitutions, ASSUREZ-VOUS de la qualité de tout ce que vous achetez, en ne commandant que les marques qui ont déjà prouvé leur qualité.

Depuis près de 200 ans, le Brandy Martell a été reconnu comme le produit le plus parfait de son genre au monde.

En vente chez tous les bons marchands de Vins